

Collusion entre Communistes et Frères Musulmans

(VOIR NOTRE BULLETIN POLITIQUE EN PAGE 2)

DEUX ANNIVERSAIRES illustrent la merveilleuse continuité de deux grands règnes glorieux

LES HASARDS DU CALENDRIER QUI DESAVANTAGENT, souvent, les hebdomadaires, font que notre numéro paraît entre deux anniversaires.

Vendredi dernier, 28 avril, l'Egypte commémorait le souvenir du grand Roi Fouad Ier, et, ce samedi 6 mai, elle fêtera l'Accession au Trône de notre glorieux Souverain, S.M. le Roi Farouk Ier.

Plus les années s'écoulent et plus grand sera le rôle que jouera dans l'histoire, le digne héritier de Mohamed Aly le Grand et d'Ismail le Magnifique.

Le Prince Ahmed Fouad monta sur le Trône dans les circonstances les plus difficiles, disons, même, tragiques. Mais, la Providence l'avait préparé à sa noble mission par une jeunesse studieuse et la rude expérience d'une vie qui ne fut pas sans difficultés.

Entre une Puissance occupante, toujours soucieuse de maintenir — envers et contre tout — des intérêts qu'elle qualifiait d'impériaux et une nation ardente, dynamique, brûlée d'impatience dont la jeunesse affrontait gaiement la mort, la situation du Roi Fouad était d'une délicatesse extrême. Ce bon pilote dut conduire le vaisseau national à travers une mer parcourue de courants, hérissée d'écueils, avant de le mener à bon port; chef-d'œuvre politique qu'il arriva à réussir parfaitement.

S.M. feu le Roi Fouad Ier prendra place dans le concert de ces grands génies politiques qui réussirent, par l'habileté de la diplomatie, ce qu'aurait gâté l'emploi de la force et de la violence.

Déjà, les contemporains éclairés lui avaient rendu hommage. On ne permettra de verser au dossier de l'histoire une contribution personnelle.

Lorsque le sénateur Henri de Jovenel, directeur général du grand journal «Le Matin», fut nommé Haut-Commissaire en Syrie pour régler la regrettable affaire druse, il consulta, de passage au Caire, toutes les personnalités qui pouvaient le renseigner. Il ne manqua pas d'aller présenter ses hommages à S.M. le Roi Fouad. De retour du Palais d'Abdine, je rencontrai Henri de Jovenel au «Continental» et, dans un entretien privé que m'avaient valu de très vieilles relations, cet homme que le gouvernement de la République avait choisi pour son intelligence souple et pénétrante, me dit textuellement: «Je viens de parler avec un grand homme d'Etat. Le Roi Fouad m'a fait comprendre ma mission et les moyens à y employer mieux que tous les spécialistes des questions du Levant que j'ai, déjà, consultés. Je n'avais jamais eu l'impression d'UNE LUCIDITE PAREILLE.»

L'histoire ratifiera de plus en plus le jugement d'Henri de Jovenel. Aussi avons-nous écouté avec une satisfaction profonde le discours du Président du Conseil et président de ce «wafd» qui ne comprit pas toujours le génie du grand Roi, mais qui, finalement par la bouche de S.E. Nahas Pacha, vient de lui apporter un témoignage sans restrictions et que l'histoire attendait.

JE CITE UNE PHRASE DE L'ALLOCUTION DU CHEF DU GOUVERNEMENT: «Le Roi Fouad quitta ce monde satisfait, laissant tout le fardeau — et combien il est lourd — à son fils Farouk, jeune encore, et dans des circonstances imprévues. Dieu bénit sa Jeunesse. Avec la grâce de Dieu, il conduira le navire du pays à bon port.»

Merveilleuse continuité! Comme le géant, son ancêtre, le Roi Fouad Ier restitua l'Egypte, nation libre et indépendante, et jeta les bases de son équipement économique et culturel.

Le rôle de S.M. le Roi Farouk Ier est lumineusement tracé par la destinée: parfaire l'œuvre du grand Prédecesseur et créer l'EMPIRE DU NIL prospère et puissant.

Ai-je besoin d'évoquer aux lecteurs de «La Voix de l'Orient» le moment pathétique de «Ruy Blas» de Victor Hugo. Le Conseil de Castille est réuni et tous les vieux ministres, plus ou moins chefs de clans, se partagent les ressources du pays. Le Héros surgit soudain et bouleverse tous les plans mesquins et intéressés.

Un jour, un jeune et généreux monarque s'adressa, ainsi, à l'imprévu à son Conseil des Ministres et s'écria: «Mon peuple souffre. Il est en proie à trois grands ennemis contre lesquels il faut lutter sans merci: LA PAUVRETE, L'IGNORANCE, LA MALADIE!»

Tel est le programme du glorieux règne de S.M. le Roi Farouk Ier-Constructeur. Que nos hommes d'Etat suivent fidèlement les conseils du Souverain et cet EMPIRE DU NIL, qui est dans la nature des choses, deviendra une des Grandes Puissances du Monde.

A notre glorieux Souverain, Roi de la Haute et Basse Egypte, Empereur du Nil, le salut millénaire: VIE, FORCE, PROSPERITE!

A. BEZIAT

L'appel aux capitaux étrangers

DANS UN NUMERO SPECIAL QUE LE «DAILY MAIL» consacre à l'Egypte, nous lisons un article de S.E. le Dr. Abdel Motaal Bey, ministre des Finances, qui constitue un véritable appel à la collaboration des capitaux étrangers. Nous y lisons:

«Au cours des récentes années, l'Egypte a réalisé de grands progrès dans la voie de l'industrialisation, mais de vastes domaines demeurent inexploités et il est à espérer qu'après l'électrification des barrages d'Assouan, un essor encore plus grand sera imprimé à l'industrie.»

«Nous sommes tous conscients de la nécessité d'accélérer ce processus dans le but d'absorber toute population toujours croissante. Nous accueillons donc avec faveur l'investissement des capitaux étrangers et l'aide de techniciens étrangers.»

Cette thèse, nous l'avons soutenue mille et une fois dans «La Voix de l'Orient».

Mais, encore faut-il que cette collaboration des capitaux étrangers soit rendue possible.

Pour cela, Excellence, il faut assainir l'atmosphère, réviser une législation imprudente, empêcher les procédés discriminatoires d'une administration incompétente et brouillonne...

11ème ANNEE — No. 74

JEUDI 4 MAI 1950

La Voix de l'ORIENT

الشرق حكايا اوريات

Hebdomadaire politique indépendant

8 pages à P.T. 1

Directeur politique: A. BEZIAT

LA CHINE, cette inconnue...

Communistes nationalistes et communistes moscovites y sont aux prises. - Le duel Tchou En Lai et Liou Chao-Tchi

ON N'A APPRIS JUSQU'ICI QUE PEU DE CHOSES AU SUJET DES EVENEMENTS POLITIQUES à l'intérieur de la Chine rouge. Les questions qui, après l'effondrement du gouvernement nationaliste, intéressaient le plus à l'étranger, étaient des questions d'ordre international, par exemple, avant tout, les rapports du gouvernement communiste de Pékin avec le gouvernement soviétique ou bien l'importance de l'ultime et tenace résistance de Tchang-Kai-Ghek dans l'île de Formose. A cet égard, les spéculations politiques se concentraient sur le personnage principal de la nouvelle Chine: le camarade Mao-Tsé-Toung, chef politique suprême du parti. Que va faire Mao-Tsé-Toung? se demandait-on. Est-il modéré ou extrémiste? Est-il titiste ou est-il inféodé à Moscou?

Tout ne dépend pas de Mao-Tsé-Toung

CEPENDANT, L'EVOLUTION ne dépend pas uniquement de cette figure de chef, certainement éminente et capable. Il apparaît que la lutte dramatique, dont nous ressentons parfois les effets dans la lutte politique internationale, se déroule en réalité en Chine même. Il n'y a pas encore de politique unifiée du gouvernement rouge de Pékin, mais seulement une lutte acharnée entre les modérés et les extrémistes, parmi les chefs desquels figurent le Président du Conseil actuel et ministre des Affaires Etrangères Tchou En-Lai, connu depuis de nombreuses années dans la vie internationale, et le simple militant Liou Chao-Tchi, entièrement inconnu. Les luttes se déroulent principalement dans la capitale Pékin, tandis que Mao Tsé-Toung, à la fois idéaliste et réaliste en politique, réside hors de la ville, dans une réserve distante, et essaie prudemment de compenser et de diriger les rivalités fanatiques.

Les deux rivaux: Tchou et Liou

TCHOU EN-LAI, QUI A ETE co-fondateur du parti communiste de Chine, et qui, avec Mao Tsé-Toung et le général Tchou-Teh a appartenu dès le début au triumvirat rouge, est un homme politique très capable et sachant ce qu'il veut, ainsi que l'expérience l'a montré. Ce descendant d'une famille de mandarins possède toutefois un esprit entièrement indépendant, et il n'est certainement pas du type de ceux qui obéissent aveuglément et docilement aux mots d'ordre et aux prescriptions de Moscou. C'est un marxiste convaincu, sans être toutefois en même temps un penseur dogmatique caractérisé.

Liou Chao-Tchi, au contraire, est une autorité du parti personnellement très incolore et émanant du mouvement ouvrier de Changhaï.

Dans ces rapports, Liou se montre un doctrinaire de parti opiniâtre, partisan inconditionnel de Moscou et ennemi mortel de l'Occident dé-

cadent. Il ne faut donc pas s'étonner que ce soit lui qui ait tenu l'année dernière le discours le plus incendiaire contre Tito. C'est seulement à cette époque qu'a commencé la collaboration étroite entre Mao Tsé-Toung et Staline. Néanmoins, Tchou En-Lai ne perdit pas son prestige et ne tomba nullement en disgrâce.

Mais Liou Chao-Tchi a été depuis 1945 secrétaire général du parti et il s'est édifié un puissant appareil composé de marxistes orthodoxes, qui lui sont tout dévoués.

(Lire la suite en page 7)

YEMEN, terre brûlante

Les frères ennemis sur un sol où le pétrole affleure

QUI VA EXPLOITER CE nouveau champ pétrolier arabe si riche en pétrole que même les pierres sur le sol brûlent lorsqu'on les allume?

Une mission britannique du groupe Petroleum Concessions a déjà fait des explorations. Une mission américaine, constituée par des archéologues intéressés aux grottes himyaritiques, comprenait tout un groupe de prospecteurs de pétrole.

Une des régions les plus riches est le pays de Rassass, région frontalière entre le Yémen et le protectorat d'Aden et que la R.A.F. alla bombardier, d'où le conflit qui est encore pendante.

Mais, la grande faiblesse du Yémen pour protéger contre les entreprises rivales anglo-américaines, ses richesses pétrolières, réside dans la lutte sanglante que se livrent les fils de feu l'Imam Yahya — enfants de mères différentes — pour la couronne.

Depuis que l'Imam Ahmed est au pouvoir, il réside à Taiz et n'a pas remis les pieds à Sanaa, la capitale, malgré les affirmations répétées qu'il allait s'y rendre incessamment. Les rumeurs les plus diverses circulaient et l'on disait que la raison était que le prince Seif Al-Islam Hassan, gouverneur de Sanaa, n'était pas fidèle à son frère.

On a même raconté que ce dernier avait juré que son frère ne s'installerait à Sanaa que par la force ou la ruse. Dans ces conditions, l'Imam Ahmed a préféré ne pas entrer dans sa capitale.

Pour détruire l'autorité que détenait ce frère, en tant que gouverneur de la province de Sanaa, l'Imam Ahmed a décidé de former un cabinet. C'était le premier cabinet dans l'histoire du Yémen. Il était présidé par le Cadi Al-Hall et com-

prenait presque tous ses frères, devenus ministres. Mais ce cabinet ne s'est jamais réuni et chaque prince a préféré garder son autorité en tant que gouverneur de province. Le Président du Conseil n'a jamais pu se rendre à la capitale.

L'année dernière, le prince Seif Al-Haq-Ibrahim décéda dans des circonstances assez mystérieuses. Sa mort était intervenue peu après sa libération, car il était en prison depuis sa rébellion du début de 1948. On a prétendu que le prince Seif Al-Haq-Ibrahim aimait trop l'alcool. Il s'agit là d'une vieille histoire. Déjà, du vivant de l'Imam Yahya, son autre fils, le prince Islam-All, avait composé des poèmes contre son père dont il critiquait le gouvernement. Une fois même, il s'est rendu auprès de son père et lui a exprimé ouvertement tout ce qu'il pensait de son régime de corruption et d'oppression. Deux jours après, All a été arrêté sous l'inculpation d'ivresse. Il a fait sept ans de prison, et n'a été libéré qu'après la mort de son père. Depuis, l'accusation d'ivrognerie est devenue une accusation à la mode. On la lance contre tous ceux qui parlent de réformes.

Plusieurs questions se posent aujourd'hui. Le prince Seif Al-Islam Hassan va-t-il faire quelque chose après l'arrestation de son frère Islam-All? Quant à Seif Al-Islam-All, il s'est rendu auprès de son frère l'Imam et n'a pu repartir.

Enfin, un autre frère du souverain, le prince Seif-Al-Islam Abdallah, vit en permanence à l'étranger. Tout permet de croire que l'Imam veut assurer la succession du trône à son fils Mohammed; mais pourra-t-il avoir raison de ses frères? Le peuple yéménite regarde ces événements avec neutralité et indifférence.

"Je voudrais que les hommes politiques égyptiens suivent l'exemple de S.E. Sedky pacha pour guider la nation et pour l'aider à voir juste dans toutes ses affaires" S.A.R. le prince Mohamed Aly

Notre confrère "Mussawat" reproduit ces déclarations de S.A.R. le prince Mohamed Aly.

«Il m'est agréable d'exprimer ma satisfaction pour la franchise de S.E. Sedky pacha et pour la politique heureuse qu'il a préconisée en ce qui concerne les affaires du pays et les questions d'intérêt public. Son Excellence ne manque pas, à l'occasion d'un fait politique ou économique, d'exprimer son point de vue et de dire à tous comment il faut y remédier. Peu importe que le gouvernement adopte ou pas son point de vue. Nul doute que Sedky pacha s'acquitte ainsi de son devoir à l'égard de sa patrie. Il ne ménage pas, au service du pays, les fruits d'une longue expérience et d'idées mûres dans les domaines politiques et économiques.»

«Cinquante ans passés dans la vie politique, ont permis à Sedky pacha de traiter un grand nombre d'événements importants. Il a travaillé au service du gouvernement. Il a participé au mouvement national. Sa compétence a été mise à l'épreuve par les difficultés. Il sait prévoir les solutions possibles de celles qui ne le sont pas. C'est un des hommes d'Etat qui se distinguent par leur clairvoyance et qui présentent avec précision les affaires nationales.»

«Je voudrais que les hommes politiques égyptiens suivent son exemple pour guider la nation et pour l'aider à voir juste dans toutes les affaires. Nous avons une catégorie distinguée de politiciens. Le pays pourrait profiter de leur opinion et de leurs mûres réflexions...»

Et Son Altesse nomme successivement: LL.EE. Aly Chamsy pacha, Hafez Afifi pacha, Abdel Fattah Yehia pacha, Chérif Sabry pacha, Ahmed Loufi et Sayed pacha, Baheddine Barakat pacha, Hassan Nachaat pacha, Hussein Sirry pacha. Et cette liste qui constituerait un ministère de hautes compétences, n'est pas limitative.

Nous reproduisons ci-dessous et à titre documentaire — faisant des vœux pour que l'Egypte suive la voie de l'indépendance nationale — le texte intégral de l'importante conversation que le rédacteur diplomatique du «Misri» a eue avec S.E. Sedky pacha, et qui a été publiée dans le 311 quotidien:

A PRES L'ANNEXION DE LA PALESTINE ORIENTALE à la Jordanie, j'ai cru devoir prendre l'opinion de S.E. Ismail Sedky pacha, en sa qualité de leader égyptien ayant des idées déterminées au sujet de la question palestinienne et cela bien avant la guerre.

Tandis que je m'apprêtais à l'interroger sur les dernières évolutions du problème palestinien, c'est lui-même qui s'empressa de me poser la question suivante:

«Avez-vous l'intention de laisser dominer les sentiments dans ce débat ou entendez-vous être logique et raisonnable pour en juger exactement?»

A peine lui avais-je répondu que je préférerais le second terme de la question, qu'il me dit que son opinion est très connue, le «Misri» l'ayant déjà publiée.

J'ai dit alors à Sedky pacha que de nouveaux faits ont surgi et que la question palestinienne a subi des évolutions. Celles-ci nous ont amenés à la situation où nous sommes actuellement.

Sedky pacha a répondu avec un enthousiasme de jeunesse:

«Prenez cette déclaration franche de ma part. J'ai déjà donné, à plusieurs reprises, mon opinion et j'ai dit qu'il n'y avait aucune raison d'entrer en guerre avec Israël tant qu'Israël est appuyé par les Grandes Puissances. J'ai dit ensuite qu'il n'y avait aucun inconvénient à ce que nous concluions une paix avec Israël pour rétablir les choses dans le Moyen-Orient.»

«Je vous laisse, à vous et à vos lecteurs, de savoir ce qui en est arrivé de ce que j'avais prédit. Nous n'avons donc rien réalisé au cours de ce temps car nous n'avons produit aucune chose utile.»

Tout j'ai réitéré ma première question, à savoir l'opinion de Sedky pacha au sujet de la décision de l'annexion de la Palestine Orientale par la Jordanie.

Sedky pacha a répondu ce qui suit:

«Si cette annexion a eu lieu sur le désir des habitants, elle devient valable. Probablement, l'annexion a eu effectivement lieu sur le désir des habitants des deux rives du Jourdain, lesquels habitants ont participé aux dernières élections relatives au choix des représentants de toute la Jordanie. Et, d'autre part, le nouveau ministère jordanien comprend des ministres des deux zones.»

(LIRE LA SUITE EN PAGE 2)



MEFIEZ-VOUS DE MES UPPERCUTS!...

Nous avons pu admirer récemment les «Boxing Ladies». Aux U.S.A. il existe des femmes qui s'adonnent au noble art et à la lutte libre. Mrs Ann Sharp que voici est la fille d'un ancien boxeur qui vient de remporter sa première victoire — par knock-out s'il vous plaît — sur Mrs Mellie Benson.

«ON» N'A QUE TROIS ANS ET ON S'EN VA TOUT SEUL
CAR VOYAGER PAR SABENA EST DEvenu UN
JEU D'ENFANT
C'EST TELLEMENT PLUS SIMPLE
PAR SABENA
LIGNES AÉRIENNES BELGES
PETITS ET GRANDS SONT EN BONNES MAINS
RENSEIGNEMENTS: TOUTES AGENCES DE VOYAGE
et SABENA
47, rue Abdel Khalek Sarouf pacha, Tél. 43525. Le Caire

BULLETIN POLITIQUE

COMMUNISTES ET FRERES MUSULMANS d'accord pour amener le chaos social

LA CONJONCTION DE DEUX EXTREMISMES EST UNE chose dans l'histoire politique des nations. Malheureusement, de telles alliances hors-nature ne peuvent rien créer, mais, tout détruire; elles ne peuvent être que malfaisantes.

Après les preuves que nous avons apportées de la collusion entre Communistes et Frères Musulmans, nous osons espérer que les Pouvoirs publics tireront les conclusions qui s'imposent.

Lorsque le ministre syrien de l'Economie nationale, Dr. Maarouf El Daoualibi, jeta le «slogan» de transformer le Proche-Orient en république soviétique, on voulut y voir un accès de mauvaise humeur et un moyen d'intimidation à l'égard des Etats-Unis.

Il est certain que ces deux éléments furent quelque peu déterminants dans l'esprit de l'Excellence syrienne et qu'en tous cas, ils furent la cause de l'accueil inattendu que reçut ce «slogan» dans tous les milieux favorables à la politique de la Ligue arabe.

Il n'y avait, donc, pas lieu de s'alarmer outre-mesure, à moins que cette propagande n'ait été décidée dans les cellules toujours agissantes des Frères Musulmans afin de se servir d'un ressentiment occasionnel contre l'Amérique, pour brouiller les cartes, troubler l'ordre public et amener une révolution sociale.

Aujourd'hui, il est connu que le Dr. Maarouf el Daoualibi, un des chefs des Frères Musulmans en Syrie, profita de son séjour au Caire pour avoir de longs entretiens avec des membres de l'Association dissoute; on cite, entre autres, le Cheikh el Bahouri et le fameux Moustafa Mounem.

De la part d'un membre du gouvernement d'un Etat voisin, en mission officielle, de telles conversations sont difficilement concevables; ce qui évoque, irrésistiblement, une préparation au point par la dite Association en Syrie.

En effet, la récente intervention au parlement damascène par Cheikh Moustafa Ibaï, «guide» des Frères Musulmans syriens, lève tous les doutes qui pourraient, encore, persister. Le cheikh Ibaï, parlant devant l'Assemblée Constituante, s'est élevé contre l'inertie de la Ligue devant la pression anglo-américaine. «Si cette pression doit se maintenir, a-t-il déclaré, les pays arabes devraient s'allier à l'U.R.S.S.» Le cheikh Ibaï s'est défendu d'être communiste, il a, même, affirmé être l'ennemi du Communisme en tant qu'ordre social, mais il n'en a pas moins conclu en préconisant UNE COLLABORATION POLITIQUE ET ECONOMIQUE AVEC MOSCOU.

Peut-être, le cheikh Ibaï est-il sincère, en tous cas, il devrait savoir que, bien rarement, on arrive à faire la part du feu et les pouvoirs publics, devant la perspective d'un tel danger, ne peuvent courir ce risque.

Cette collusion entre éléments communistes et Frères Musulmans a, depuis longtemps, été révélée par les nombreuses enquêtes qui ont eu lieu, ici.

Le gouvernement doit agir et, surtout, par des méthodes positives, c'est-à-dire en améliorant le sort des masses par des mesures sociales hardies mais éprouvées. Ce n'est pas l'effet du hasard qu'on ait trouvé dans un tract communiste, récemment saisi, cette appréciation: «Il faut venir à bout du parti ouvrier présidé par le Nabil Abbas Halim et du parti socialiste présidé par Mtre Ahmed Hussein; l'existence de ces partis étant de nature à retarder la révolution.»

Nous ne sommes pas, dans ce journal, socialistes, mais, par cet aveu communiste — et qui peut-être, aussi, signé par leurs complices en désordre, les Frères Musulmans — nous voulons souligner que le meilleur antidote contre l'esprit de révoltes et de troubles est constitué par des réformes sociales et le bien-être des populations.

ANTAR

NECROLOGIE

Mme Vve Rebecca Hakim, M. et Mme Isidore Hakim et enfants, M. et Mme Elie Hazak et enfants (Paris), M. et Mme Spiro Psaltopoulos et enfants, M. et Mme Maurice Hakim et enfant (Manchester), M. et Mme Salomon Alkhanati et enfants, ont la profonde douleur d'annoncer le décès de leur très regretté

ISAACA HAKIM

leur époux, père et allié, survenu subitement mardi, à l'âge de 65 ans. Les funérailles eurent lieu dans l'après-midi de mardi, au milieu d'une grande affluente de parents et d'amis. A tous ceux qu'affecte ce deuil, nous présentons l'expression de nos vives condoléances.

LUNDI PROCHAIN

RADIO R.C. 32152 - Tel. 77561 Une montagne de RIRE! A Woman of Distinction Ray Milland Rosalind Russell SUR SCENE: UN SPECTACLE GRANDIOSO D'ATTRACTION UNIQUE DANS SON GENRE

COMMERCIAL BANK OF EGYPT

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE FONDÉE EN 1920

CAPITAL L.E. 1.200.000 RESERVES L.E. 161.151.439

Toutes opérations de banque

SERVICE SPECIAL D'ETUDES ET D'INFORMATIONS FINANCIERES

Siège Social: ALEXANDRIE 3-5 Rue Adib - B.P. 613 Tél. 21847/24599 R.C. 3134 Siège du Caire: 3, R. Chawarby P. - B.P. 1533 Tél. 58558/76381/40300 R.C. 51381

LE MONDE ARABE

De BEYROUTH à BAGHDAD Tour d'Horizon

Beyrouth

PERPLEXITE DEVANT L'ANNEXION

La presse gouvernementale est contre la politique du Roi Abdallah, parce que cette politique tortueuse empreinte d'ambition, est marquée au coin de l'agression. «Il a fait main basse sur la Palestine. Il s'est jeté dans les bras des ennemis des Arabes libres qui sont contre lui, il ne reste au Liban et au monde arabe que d'adopter une attitude ferme à l'égard de ce dissident».

La presse de l'opposition met en garde le gouvernement contre tout acte irréflecti — «on ne court pas après le rapide». L'annexion de la partie arabe de la Palestine a été sanctionnée par la Grande Bretagne et il est plus que probable qu'elle le sera par l'Amérique dans une brève échéance. Il importe donc, avant tout, de considérer l'avenir, et si on veut qu'il soit meilleur que le passé, il faut cesser de tourner le dos aux enseignements de l'évidence; et il est grand temps de nous séparer de ceux qui ne cessent de nous embarquer dans la voie des sentiments.

«Nous sommes arrivés à un tournant décisif. Le Liban ne peut souscrire à une politique de suicide par complaisance à une solidarité arabe inexistante».

JOURNAUX ETRANGERS INTERDITS AU LIBAN

Par arrêté du Ministre de l'Intérieur libanais, l'entrée en territoire libanais des publications suivantes est interdite: «Al Nazir» d'Alep; «Al Kabas» de Damas; «Al Nassra» de Damas; «Dounia» de Damas; «Al Nisr» d'Amman; «La voix de l'Irak» de Paris; «Le monde Arabe» de Paris; «U.R.S.S.» de Moscou; «Pour une paix durable» de Bucarest; «Temps Nouveaux» de Moscou; «La vie Parisienne»; «Paris-Magazine»; «Paris-Cocktail»; «Paris Pin-Up»; «Paris Hollywood»; «Naturaliste»; «Flirt de Paris»; etc.

Damas

CRISE MINISTERIELLE A LA SUITE DE LA DECLARATION DE M. DAWALIBI

La déclaration du Dr. Dawalibi, ministre syrien des Finances, d'après laquelle «les Arabes préféreraient mille fois devenir une république soviétique, plutôt que d'être la proie du Judaïsme mondial soutenu par les Etats Unis», a soulevé une nouvelle protestation. Après M. Fathallah Assioun, chrétien d'Alep, vice-président du Conseil, M. Kabbara ministre de l'Intérieur, musulman, s'est élevé contre la déclaration de M. Dawalibi. L'U.R.S.S., dit-il, n'est pas moins responsable que les Etats-Unis de la perte de la Palestine — l'U.R.S.S. a approuvé la décision et elle a encouragé les Juifs à faire ce qu'ils ont fait.

Cette controverse a donné naissance à une divergence aiguë au sein du Conseil des Ministres et M. Akram Hourani, Ministre de la Défense Nationale a présenté sa démission. M. Akram Hourani est très estimé par l'armée qui a manifesté son regret au sujet des circonstances qui l'ont contraint à la démission.

D'autre part le Ministre de l'Agriculture s'étant solidarisé avec son collègue, M. Akram Hourani, le Cabinet s'est trouvé dans une situation fort difficile et la crise n'a pu être résolue malgré la déclaration menaçante du Roi Abdallah.

M. Khaled el Azem a déclaré aujourd'hui à la presse que grâce à la concorde rétablie, il peut quitter Damas pour Le Caire en toute quiétude.

Parlant ensuite de la menace du Roi Abdallah il a affirmé que l'armée syrienne est prête pour rejeter toute agression, d'où qu'elle vienne, contre la Syrie.

UNE CONFERENCE DE PRESSE DU PRESIDENT DU CONSEIL SYRIEN

Aucun fait nouveau n'est intervenu dans nos relations avec le «Liban», a déclaré au cours d'une conférence de presse, M. Khaled el Azem, président du Conseil.

Questionné si le gouvernement envisageait un échange de représentants diplomatiques avec le Liban, le Président du Conseil a répondu qu'il n'en voyait pas pour le moment la nécessité, à moins que l'initiative n'en vint du Liban.

Est-ce que la Syrie compte suivre l'exemple de l'Irak, qui a privé de la nationalité irakienne les Juifs afin de leur permettre

d'émigrer en Israël? a demandé un journaliste.

Le sous-comité permanent pour la Palestine a été saisi de la question, a répondu le Président du Conseil. Le problème sera débattu à la prochaine session de la Ligue.

M. Khaled el Azem a démenti la nouvelle diffusée par certaines agences, selon laquelle le gouvernement syrien aurait rappelé de Baghdad la mission aérienne. Il a précisé cependant, que la mission ayant terminé sa période d'entraînement, rentrerait à Damas incessamment.

Interrogé au sujet des instructions du directeur de la police, le Président du Conseil a déclaré qu'elles concernaient uniquement les partis politiques non reconnus, tous les autres partis pouvant poursuivre librement et sans restriction leur activité dans les limites de la loi.

«Toutefois, a souligné M. Khaled el Azem, les polémiques au sujet de la religion de l'Etat doivent être évitées, car des éléments étrangers exploitent cette question dans le dessein de compromettre la stabilité de la Syrie».

Baghdad

LA JORDANIE N'EST PAS LIEE PAR LA DECISION DE LA LIGUE

Les échanges de vues entre la Ligue Arabe et le gouvernement de Baghdad portent sur l'importante question de procédure et sur les mesures à prendre contre la Jordanie. On estime à Baghdad que la Jordanie n'est pas liée par la décision du conseil de la Ligue Arabe puisqu'elle ne l'a pas signée.

Le point de vue que la Ligue voudrait faire admettre serait que la Jordanie a souscrit à l'art. 8 stipulant le respect de l'ordre établi dans les pays membres et qui constitue un droit de ces pays. «Il n'y a pas de doute, dit-on, que l'initiative prise par la Jordanie d'annexer la Palestine orientale, ne constitue une infraction à cet article du pacte, sans compter qu'elle a contrevenu à toutes les décisions de la Ligue relatives à la Palestine.»

L'Irak ne souscrit pas à cette procédure. Il pencherait pour une procédure moins rigoureuse et moins expéditive.

Pour cette raison, l'Irak a demandé que la réunion du comité de sécurité fixée au 2 Mai soit reportée après le 7 sous le prétexte que le 2 Mai serait l'anniversaire du Roi de l'Irak et le 7 Mai son départ pour Londres et que tous les ministres devraient être à Baghdad pour les cérémonies y afférentes.

S.E. Don Luis F. de Almagro, Ministre Plénipotentiaire de Cuba a rendu visite aux bureaux de «La Voix de l'ORIENT»



Cette photo a été prise samedi dernier dans la véranda des bureaux du journal.

De gauche à droite: Don Alfredo Assir, Consul Général de Cuba et d'Uruguay, S.E. Don Luis F. de Almagro, Ministre de Cuba, Mlle A. Canalas, Directrice des Services Publicitaires, M. A. Béziat, Directeur politique, et M. D. Cazès, Administrateur.

Au second plan: Don Elie Assir, Vice-Consul d'Uruguay et Agent Consulaire suppléant de Cuba, et autres collaborateurs.



S.E. Jefferson Caffery, ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique, vient de visiter le Monastère de Ste Catherine au Mont Sinaï, invité par l'Université Farouk Ier et la Mission Américaine de recherches. Notre cliché représente l'ambassadeur sur le terre-plein du Monastère.

PETITE ANNONCE

Cherchons placiers en publicité: fixe et commission. Tél.: 78696 entre 5 et 7 p.m.

Amman

REUNION JORDANO-ISRAELIENNE

Les commandants en chef Jordaniens et Israéliens se sont réunis sous la présidence du général Riley, chef de l'état-major des Nations Unies, pour étudier les possibilités d'améliorer les rapports entre les deux pays dans le cadre de «l'accord d'armistice».

MOURAKEB.

CROISIERES EGYPTIENNES EN AMERIQUE, FRANCE, ITALIE, AUTRICHE ET SUISSE

POURSUIVANT SON BUT DE réaliser toute action propice à raffermir l'amitié qui unit Egyptiens et Etrangers dans le cadre d'une harmonieuse collaboration, la Direction du Journal «LA VOIX DE l'ORIENT» a accepté de patronner diverses Croisières Culturelles Egyptiennes en Amérique du Nord, en France, en Suisse, en Italie et en Autriche à l'intention de la Jeunesse intellectuelle d'Egypte sans distinction de nationalités.

Ces Croisières purement culturelles qui quitteront l'Egypte le 28 Juin 1950 à bord du M/N «ESPERIA» sont organisées à l'intention des étudiants et anciens élèves jeunes gens et jeunes filles de toutes les Ecoles Secondaires et Supérieures d'Egypte et agés entre 15 et 35 ans.

La 1ère Croisière comportera un séjour de 2 jours en Italie, 14 à Paris et 50 en Amérique. Visite de New-York, Chicago, Washington, Boston, Pittsburg, Louisville, Swarthmore, Nouvelle Angleterre etc., et ceci à des prix populaires et payables en monnaie égyptienne au Caire.

La 2ème comportera un séjour de 22 jours en France (Paris, Côte d'Azur, Pays Basque, Chamoni) 20 en Italie, 4 en Suisse et 9 en Autriche (Innsbruck, Salzbruck, Vienne etc.) et ceci selon un programme détaillé établi par l'Office du Tourisme Universitaire du Gouvernement Français. Nous y reviendrons.

JUSTICE DIVINE

SOUS CE TITRE NOUS PUBLIERONS LA SEMAINE PROCHAINE UN ARTICLE DU DR. MAURICE BOCCARA SUR MRS. SOLINI A L'OCCASION DU 5ème ANNIVERSAIRE DE LA MORT TRAGIQUE DU DICTATEUR.

L'opinion de S.E. Sedky pacha sur la question palestinienne

(Suite de la page 1)

Ici, j'ai posé à Sedky pacha une autre question: «Considérez-vous que l'annexion de la Palestine Orientale par la Jordanie constitue un premier pas vers une paix avec Israël?»

Et Sedky pacha de répondre: «Cela est-il au désavantage des Arabes si ces derniers tranchent leur litige et concluent une paix avec Israël?»

Sedky pacha a ajouté: «J'estime que cela devrait être un premier pas pour mettre fin aux litiges qui existent entre les Arabes eux-mêmes. Je ne suis pas d'accord avec ceux qui qualifient de criminelle cette conduite de la part de la Jordanie. Du moment que les habitants des deux rives du Jourdain sont satisfaits, que les responsables en Jordanie se sont engagés à trouver du travail pour les réfugiés habitant leur région et à élever leur niveau de vie, je n'y trouve aucun inconvénient... D'ailleurs, la Jordanie n'est-elle pas un pays arabe auquel s'est jointe la Palestine Orientale?»

Sedky pacha poursuit: «Les habitants des deux rives du Jourdain, cette petite rivière qui n'est pas plus large que notre canal d'Ismailieh, sont d'une même origine et d'une même tribu. D'autre part, leurs intérêts sont communs.

«Si donc cette annexion n'a fait que réaliser le désir du peuple transjordanien, comme l'indique la décision du Parlement Jordanien, il n'y a aucune raison pour une objection quelconque, surtout une objection de notre part, nous autres Egyptiens.

«J'aurais pu trouver des excuses si la Palestine Orientale s'était jointe à Israël par exemple. C'est alors qu'on aurait pu formuler des reproches et des objections...»

Croyez-vous que la Ligue Arabe excluera la Jordanie?

«C'est encore prématuré de répondre à pareille question. Mais je souhaite que les responsables ne prennent pas pareille mesure et traitent les choses sur la base des faits et de la logique et non sur des sentiments. Cette dernière base ne profite pas et même nuit.»

Ici, j'ai posé à Sedky pacha une question qui a été souvent répétée par les observateurs et les milieux politiques: n'y a-t-il pas lieu de craindre que l'annexion de la Palestine Orientale à la Jordanie ne soit le prélude à l'Union Syro-Irakienne et ainsi la Famille Royale Hachémite se serait partagée les petit Etats Arabes; le Roi Abdallah aurait obtenu la Palestine Orientale et les Partisans du Croissant Fertile auraient obtenu la Syrie.

Sedky pacha répond de la façon suivante: «La Famille Hachémite est très ancienne et quel inconvénient pour nous si pareille chose arrive? La présence d'un Etat Arabe fort qui enveloppe Israël du côté Nord, alors que l'Egypte l'enveloppe du Sud, mettra fin à toute ambition sioniste.»

Sedky pacha a clos ses déclarations en disant: «PRIONS LE TOUT PUISSANT POUR QUE NOS RESPONSABILITES TRANCHENT DEFINITIVEMENT LA QUESTION PALESTINIENNE, AFIN QUE NOUS VAQUIONS A NOTRE GRANDE CAUSE.»

Avant son départ pour l'Europe

Sedky pacha prodigue ses conseils à S.E. Nahas pacha

Interviewé par «Akhér Labza» à l'effet de savoir ce que doit faire Nahas pacha dans les circonstances actuelles, S.E. Sedky pacha a répondu: «Le conseil que j'ai à donner à Son Excellence en toute sincérité, n'engageant que le bien de la Patrie est le suivant:

1.) Il faut qu'il s'en tienne à ses droits constitutionnels en matière de politique intérieure et extérieure et qu'il se rappelle que les électeurs ne lui ont donné leur confiance que sur cette base!

2.) Il faut que notre politique soit avant tout égyptienne et constructive n'ayant pour but que le progrès de l'Egypte et non une politique de sympathie qui la pousse à sympathiser avec la Palestine et à aimer des pays frères! Nous devons aimer l'Egypte d'abord et reléguer au second plan toute autre considération. Quant à penser à nos voisins avant de penser à nous-mêmes cela ne doit pas être.

3.) Je le dis en toute franchise — et l'avenir le prouvera —: Nous conclurons un accord avec Israël et nous reconnaitrons l'annexion de la Palestine arabe à la Jordanie et ce sera Nahas pacha lui-même qui franchira ces étapes. Ne vaut-il pas mieux de voir loin et être meilleurs politiciens? Je le dis une seconde fois! Mettons fin aux motifs flous et à notre extrémisme creux! Contentons-nous des dommages que nous a causés notre politique miroitante qui s'est terminée toujours par des échecs! Nos

hommes politiques savent fort bien que tout armistice finira par un traité de paix. Ils auraient pu exploiter le désir d'Israël de conclure la paix et faire que les conditions soient à notre avantage et en profiter dans la mesure du possible plutôt que d'être obligés de nous rendre et accepter ce que décidera la force.

4.) Quelque temps après que nous avons eu recours à l'ONU les Anglais ont exprimé le désir de reprendre les négociations si l'Egypte faisait le premier pas... La situation resta stationnaire, l'Egypte se taisant et les Anglais s'y préparant répétant à maintes reprises que c'est à l'Egypte de faire le premier pas! Mais il est pour le moins étrange que la situation ait changé! L'Egypte envoie une note fort polie, modifiée et moins exigeante, dit-on... et c'est au tour de l'Angleterre de se taire depuis bientôt deux mois.

«S.E. Nahas pacha veut-il en connaître la raison? Les Anglais veulent que les bases des négociations aient lieu dans des limites logiques, car ils savent qu'en demandant l'évacuation immédiate des deux parties de la Vallée du Nil, l'Egypte ne s'adresse pas aux Anglais, mais à l'homme de la rue en Egypte qui veut que le leader de la majorité soit un homme pratique et courageux, pouvant assumer la responsabilité de ce qu'il entreprend et non un homme qui continuera à se contenter d'une politique faite de paroles et de promesses!»

NOUVEL ARRIVAGE DE VINS PIEMONTAIS à la Sté Carmel Oriental

19, RUE ABDEL KHALEK SAROIT PACHA

Kâtez-vous d'effectuer vos achats

STOCK LIMITE

TEL. : 53784 R.O.O. 20510

L'U.R.S.S. AU GALOP

Arrivée

TOUTE LA JOURNÉE le train avait grignoté l'immense plaine russe. Sur cette terre enneigée qui se confond avec le ciel, on ne se sentait avancer qu'en écoutant le sourd grondement de la machine tournant dans la solitude ouatée. A de très rares intervalles nous traversons un village, cases de bois écaillées sous leur toit, jetées dans tous les sens, qui laissent une impression indéchiffrable d'abandon. On comprend alors la mélancolie insondable, le tragique folklorique, l'écrasant nihilisme des Russes ! Et par contraste, les danses effrénées, les broderies somptueuses, le vodka, l'ornementation dans les églises et le rituel orthodoxe.

Dans les rues de Moscou



LES GENS, DANS LA rue, n'ont pas l'air particulièrement malheureux ou craintifs, affamés ou opprimés. Leurs vêtements ne sont certes pas élégants, mais ils semblent chauds. Ce qui me frappa surtout, fut la banalité du spectacle, sans doute parce que l'occidental en moi s'était attendu subconsciemment à voir de l'extraordinaire. Moscou ne me fit pas encore d'impression dominante. L'atmosphère paraît amicale ; on dirait un village qui a grandi au hasard plutôt qu'une ville. Ses rues principales sont très larges, trop larges sans doute pour des chaussées aussi glissantes et complètement dépourvues de refuges pour les piétons. Les petites rues sont généralement pouilleuses et délabrées. En somme une ville malpropre, qu'il faut probablement bien connaître avant de l'aimer.

Le métro

CE QUI A MOSCOU rappelle un peu New-York, c'est le métro, dont je viens de faire la connaissance. Dans un certain sens, c'est le nouvel opium du peuple : une promesse pour l'avenir, l'échantillon public des réalisations futures, l'apogée de l'excellence municipale. Bien qu'assez ancien déjà, il maintient aisément sa situation et c'est de toute évidence, l'une des premières choses à voir.

en U.R.S.S. : on se lave obligatoirement à l'eau courante.

compagnons, je pris place dans la file d'attente au guichet, un petit guichet aux rideaux de satin rose. Puis, me fixant un itinéraire sur un vaste plan (le métro de Moscou a trois lignes qui se croisent sous la place de la Révolution) je présentai mon billet (40 kopecks, prix unique) à une poinçonneuse et me lançai sur l'escalier roulant.

Personne ne bouge sur ces escaliers roulants. Ce serait impossible. Vous y êtes absorbés dans un courant uniforme d'humanité, interrompu parfois par un remue-ménage lorsqu'un brave paysan, en ville pour la journée, est pris de peur panique en arrivant au bout.

Porté par ce courant, j'eus une impression forte et vaguement désagréable de nudité. A mi-chemin, je compris ce qui la provoquait : les murs étaient blancs, sans aucune publicité.

Au bas des escaliers, je me trouve dans un lieu qui ressemble vaguement à un temple égyptien. Le qual offre une longue perspective de colonnes de marbre, plutôt massives, brillamment éclairées et une profusion de statues de

le assillante, qui l'arrête et la repousse à l'intérieur. Une casquette rouge s'affaissa avec des cris perçants, au milieu de l'indifférence générale. Une femme, ballottée, écrasée, folle de terreur, tenait un bébé à bout de bras. Des vêtements étaient déchirés, des boutons arrachés. On se battait dur, mais sans animosité, presque avec plaisir.

Les trains sont rapides, modernes, avec très peu de places assises. Les stations sont très éloignées les unes des autres (plus qu'à Paris ou à Londres) et chacune a sa propre couleur et sa forme de colonnes ; toutes sont très propres, reluisantes même. Je ne fus pas long à avoir des ennuis. Comme j'avais jeté mon billet sur le qual de marbre, une casquette rouge au visage rébarbatif me toucha l'épaule : "Ce n'est pas cultivé de faire ça." Je bredouillai quelques mots de regret, et quel-que temps plus tard, un homme en jaquette rouillée vint et vint avec indolence et portait des bouteilles de vodka et des plats de caviar en cristal taillé.



Le train arriva en hurlant, conduit à toute allure par une petite vieille au chef enveloppé d'un châle. A l'ouverture des portes, une bouillie humaine gicla à la rencontre de la fou-

L'homme de la rue et la vie quotidienne en U.R.S.S., vu par le principal correspondant à l'étranger du DAILY MAIL de Londres, Alexander CLIFFORD, qui a des yeux pour voir et ne s'est pas contenté d'écouter son guide.

Le métro est impressionnant. Toutes les cinq minutes un avion est annoncé pour Vladivostok, Tiflis, Tachkent ou Samarkande. Les prix sont modiques. Le billet pour Stalingrad me coûta environ 4.000 francs. En U.R.S.S., l'avion est réellement un mode de transport démocratique.

Les gens se battent pour arriver à l'avion, exactement comme dans le métro. De toute évidence la plupart d'entre eux ne comprennent pas que les places correspondent aux billets vendus. Ils croient instinctivement que les premiers arrivés seront les premiers servis.

Mais l'intensité du trafic est impressionnante. Les gens se battent pour arriver à l'avion, exactement comme dans le métro. De toute évidence la plupart d'entre eux ne comprennent pas que les places correspondent aux billets vendus. Ils croient instinctivement que les premiers arrivés seront les premiers servis.

Le programme débuta par des chansons et des sketches modernes, recherchés, franchement mauvais. Mais l'atmosphère s'anima dans la salle comme sur la scène lorsque tint le tour des chants et des danses traditionnelles. Sans rien y connaître, on sentait dans les mouvements, les costumes et la musique, l'expression de la tradition d'un peuple, lentement perfectionnée au cours des siècles.

Il était tout-à-fait évident que cet art était d'inspiration paysanne et non ouvrière. Quels pouvaient bien être les sentiments des artistes et du public ? Leur plaisir n'était ni conscient, folklorique, ni nostalgique d'un passé rural. Ils ne voyaient rien de ridicule, de rustique ou de démodé dans ces chants et danses, que des individus plus évolués auraient peut-être eu honte d'exécuter.

Peut-être les avantages appréciables de leur pays, eux-mêmes imprégnés de cette musique caractéristique de la vie à la campagne d'autrefois. Les travailleurs d'usine prenaient plaisir à écouter, chanter et danser, mais ils semblaient pour tout dire les pâles imitations de mauvais jazz allemand qui figuraient également au programme. Sans doute appartenait-il à cette race transitoire, à mi-chenin entre le paysan et le

Le train

JE N'AVAIS VU DEPUIS longtemps une aussi curieuse et amusante antiquité que ce train russe. Ses décorations "art nouveau", pur style 1900, rappellent un peu Maxim's à Paris. Les sièges sont de peluche râpée, les appuie-tête de dentelles. Les rideaux sont de soie rose, il y a des abat-jour partout, et un samovar de cuivre à l'extrémité de chaque voiture.

Dans le wagon-restaurant, des garçons âgés, distingués, en jaquette rouillée vont et viennent avec indolence et portent des bouteilles de vodka et des plats de caviar en cristal taillé.

Tout cela pue le confort, l'opulence et le goût d'avant l'autre guerre. On ne peut rien imaginer de moins marxiste.

La première se gagne en faisant son travail normalement, et permet d'acheter les rations alimentaires, de payer son loyer, etc. Ce rouble-là est durement acquis et dépensé avec prudence. Puis il y a l'autre, qu'on peut gagner en grandes quantités en travaillant davantage, en faisant du stakhanovisme, en dépassant la norme de production.

Ce rouble-ci se dépense facilement. On se sent riche quand on le possède, mais il ne peut acheter ni

L'aéroport de Moscou

L'AÉROPORT DE MOSCOU comme son métro, est formidable. Les bâtiments sont modernes et décorés de profusion de portraits de héros soviétiques et de cartes détaillant le grand réseau aérien qui couvre et entoure l'U.R.S.S.

Ce qu'on peut acheter

IL Y A PRATIQUEMENT deux sortes de roubles, représentés d'ailleurs par des coupures identiques.

Le programme débuta par des chansons et des sketches modernes, recherchés, franchement mauvais. Mais l'atmosphère s'anima dans la salle comme sur la scène lorsque tint le tour des chants et des danses traditionnelles. Sans rien y connaître, on sentait dans les mouvements, les costumes et la musique, l'expression de la tradition d'un peuple, lentement perfectionnée au cours des siècles.

Il était tout-à-fait évident que cet art était d'inspiration paysanne et non ouvrière. Quels pouvaient bien être les sentiments des artistes et du public ? Leur plaisir n'était ni conscient, folklorique, ni nostalgique d'un passé rural. Ils ne voyaient rien de ridicule, de rustique ou de démodé dans ces chants et danses, que des individus plus évolués auraient peut-être eu honte d'exécuter.

Peut-être les avantages appréciables de leur pays, eux-mêmes imprégnés de cette musique caractéristique de la vie à la campagne d'autrefois. Les travailleurs d'usine prenaient plaisir à écouter, chanter et danser, mais ils semblaient pour tout dire les pâles imitations de mauvais jazz allemand qui figuraient également au programme. Sans doute appartenait-il à cette race transitoire, à mi-chenin entre le paysan et le

La première se gagne en faisant son travail normalement, et permet d'acheter les rations alimentaires, de payer son loyer, etc. Ce rouble-là est durement acquis et dépensé avec prudence. Puis il y a l'autre, qu'on peut gagner en grandes quantités en travaillant davantage, en faisant du stakhanovisme, en dépassant la norme de production.

Ce rouble-ci se dépense facilement. On se sent riche quand on le possède, mais il ne peut acheter ni

Un concert russe

DANS LA SOIRÉE, nous allâmes à un concert organisé pour les travailleurs de l'usine Octobre Rouge.

Le programme débuta par des chansons et des sketches modernes, recherchés, franchement mauvais. Mais l'atmosphère s'anima dans la salle comme sur la scène lorsque tint le tour des chants et des danses traditionnelles. Sans rien y connaître, on sentait dans les mouvements, les costumes et la musique, l'expression de la tradition d'un peuple, lentement perfectionnée au cours des siècles.

Il était tout-à-fait évident que cet art était d'inspiration paysanne et non ouvrière. Quels pouvaient bien être les sentiments des artistes et du public ? Leur plaisir n'était ni conscient, folklorique, ni nostalgique d'un passé rural. Ils ne voyaient rien de ridicule, de rustique ou de démodé dans ces chants et danses, que des individus plus évolués auraient peut-être eu honte d'exécuter.

Peut-être les avantages appréciables de leur pays, eux-mêmes imprégnés de cette musique caractéristique de la vie à la campagne d'autrefois. Les travailleurs d'usine prenaient plaisir à écouter, chanter et danser, mais ils semblaient pour tout dire les pâles imitations de mauvais jazz allemand qui figuraient également au programme. Sans doute appartenait-il à cette race transitoire, à mi-chenin entre le paysan et le

La première se gagne en faisant son travail normalement, et permet d'acheter les rations alimentaires, de payer son loyer, etc. Ce rouble-là est durement acquis et dépensé avec prudence. Puis il y a l'autre, qu'on peut gagner en grandes quantités en travaillant davantage, en faisant du stakhanovisme, en dépassant la norme de production.

Ce rouble-ci se dépense facilement. On se sent riche quand on le possède, mais il ne peut acheter ni

La Russie

DISTILLÉE DANS LES termes d'un restaurant "russe blanc" à Paris, par exemple, la Russie peut être



prolétaire industriel qui ne crée ni costumes, ni musiques, ni danses, ni coutumes, ni architecture propres. Ainsi va le monde !

prolétaire industriel qui ne crée ni costumes, ni musiques, ni coutumes, ni architecture propres. Ainsi va le monde !



Les femmes (atomiques)

On dit que les hommes préfèrent les blondes... Ils peuvent aimer aussi les femmes majestueuses. A un récent concours auquel participaient les New-Yorkaises de plus de 1 m. 78, Gaby Crawford a remporté la palme avec une taille de 1 m. 82 et un physique des puis séduisants. Les femmes de l'âge atomique seront-elles aussi élancées ?

Un point brillant s'avance...

GRANDES OU PETITES, DISCOÏDES, cigariformes ou sphéroïdales, les soucoupes volantes offrent les aspects les plus variés. Epargnons-nous les hypothèses, rallions-nous à celle de tous les témoins : les "soucoupes" seraient des engins mécaniques, construits par des intelligences analogues à la nôtre, mais beaucoup plus évoluées... En somme, une version modernisée des fameux Martiens de Wells, qui nous infligea tant de cauchemars avec sa Guerre des mondes !

Les femmes (atomiques)

On dit que les hommes préfèrent les blondes... Ils peuvent aimer aussi les femmes majestueuses. A un récent concours auquel participaient les New-Yorkaises de plus de 1 m. 78, Gaby Crawford a remporté la palme avec une taille de 1 m. 82 et un physique des puis séduisants. Les femmes de l'âge atomique seront-elles aussi élancées ?

Les soucoupes volantes viennent d'Amérique

DE nouveau, les fameuses "soucoupes volantes" font parler d'elles en Amérique, et dans le monde entier mais les événements, cette fois, se précipitent. Il ne s'agit plus de vagues météores, plus ou moins bien identifiés par des témoins quelconques, mais d'engins volumineux, presque agressifs, repérés par le radar, signalés d'aérodrome en aérodrome, et que poursuivent des meutes d'avions de chasse... Déjà, le martyrologe des chasseurs compte une première victime, le jeune capitaine Mantel, qui a trouvé la mort en attaquant un des mystérieux engins "interplanétaires" (?) au voisinage de Fort-Knox.

interplanétaire (?) stationné dans l'espace.

Un «Hollandais volant» interplanétaire

EN PLEINE NUIT, VOLANT au-dessus de l'Etat d'Alabama, un DC3 fit la rencontre d'un puissant engin en forme de cigare. Les pilotes étaient deux et tous deux virent le... serpent de l'air. L'engin était long d'une trentaine de mètres, lumineux, très rapide. L'avant brillait comme un feu de magnésium ; des "fenêtres" jalonnaient la coque ; un jet de flamme, de couleur rouge orangé, fusait de l'arrière. On aurait dit un avion à réaction, brillamment éclairé, mais un avion sans ailes.

La mort du capitaine Mantel

TOUT DIFFERENTS SONT CES objets discoïdes, d'un diamètre voisin de 70 mètres, qui ont été identifiés à de nombreuses reprises. La

Une attaque des Martiens ?

L'EMOTION FUT GRANDE après la mort de Mantel. Des savants audacieux ne craignirent pas d'affirmer que les Soucoupes géantes sont des engins interplanétaires, venus de la planète Mars pour espionner les Terriens ! A la frontière mexicaine, où venait de s'abattre un volumineux vaisseau aérien, d'origine inconnue, la police trouva le corps d'un "humain" mesurant 92 cm, avec une tête énorme et bestiale. S'agirait-il d'un Martien ou d'un habitant de la mystérieuse planète Wolf 369... dont les Américains semblent être les seuls à avoir entendu parler ?

L'explication la plus simple...

RESUMONS-NOUS. L'HYPOTHÈSE "holides" est insoutenable. Un observateur, dix, vingt, se trompent, mais non des centaines d'observateurs prévenus, des officiers, des commandants d'aérodromes ; on ne se trompe pas avec le contrôle du radar. On ne confond pas un engin mécanique avec un bolide quand on le poursuit avec un avion de chasse et qu'on l'approche à 50 mètres. Quant à la "suggestion collective" — conclusion comode des sceptiques — on sait depuis les travaux de Morselli et de nombreux autres psychologues que c'est une expression vide de sens.

La mort du capitaine Mantel

TOUT DIFFERENTS SONT CES objets discoïdes, d'un diamètre voisin de 70 mètres, qui ont été identifiés à de nombreuses reprises. La



Une attaque des Martiens ?

L'EMOTION FUT GRANDE après la mort de Mantel. Des savants audacieux ne craignirent pas d'affirmer que les Soucoupes géantes sont des engins interplanétaires, venus de la planète Mars pour espionner les Terriens ! A la frontière mexicaine, où venait de s'abattre un volumineux vaisseau aérien, d'origine inconnue, la police trouva le corps d'un "humain" mesurant 92 cm, avec une tête énorme et bestiale. S'agirait-il d'un Martien ou d'un habitant de la mystérieuse planète Wolf 369... dont les Américains semblent être les seuls à avoir entendu parler ?

L'explication la plus simple...

RESUMONS-NOUS. L'HYPOTHÈSE "holides" est insoutenable. Un observateur, dix, vingt, se trompent, mais non des centaines d'observateurs prévenus, des officiers, des commandants d'aérodromes ; on ne se trompe pas avec le contrôle du radar. On ne confond pas un engin mécanique avec un bolide quand on le poursuit avec un avion de chasse et qu'on l'approche à 50 mètres. Quant à la "suggestion collective" — conclusion comode des sceptiques — on sait depuis les travaux de Morselli et de nombreux autres psychologues que c'est une expression vide de sens.

rent une Soucoupe à 6.000 mètres d'altitude, ne laisse aucun doute à ce sujet. Les accélérations auxquelles était soumis l'engin étaient très supérieures au grand maximum de ce que peut supporter l'être humain (environ dix-sept fois l'intensité de la pesanteur). Autrement dit, les freinages et les "reprises" des Soucoupes sont trop vifs pour qu'un être vivant, analogue aux hommes, puisse se trouver à bord.

Une attaque des Martiens ?

L'EMOTION FUT GRANDE après la mort de Mantel. Des savants audacieux ne craignirent pas d'affirmer que les Soucoupes géantes sont des engins interplanétaires, venus de la planète Mars pour espionner les Terriens ! A la frontière mexicaine, où venait de s'abattre un volumineux vaisseau aérien, d'origine inconnue, la police trouva le corps d'un "humain" mesurant 92 cm, avec une tête énorme et bestiale. S'agirait-il d'un Martien ou d'un habitant de la mystérieuse planète Wolf 369... dont les Américains semblent être les seuls à avoir entendu parler ?

L'explication la plus simple...

RESUMONS-NOUS. L'HYPOTHÈSE "holides" est insoutenable. Un observateur, dix, vingt, se trompent, mais non des centaines d'observateurs prévenus, des officiers, des commandants d'aérodromes ; on ne se trompe pas avec le contrôle du radar. On ne confond pas un engin mécanique avec un bolide quand on le poursuit avec un avion de chasse et qu'on l'approche à 50 mètres. Quant à la "suggestion collective" — conclusion comode des sceptiques — on sait depuis les travaux de Morselli et de nombreux autres psychologues que c'est une expression vide de sens.

Ceci dit, le problème se circonscrit sérieusement. Les seules observations incontestables de Soucoupes, pratiquement, ont été faites dans le ciel des Etats-Unis. L'hypothèse la plus simple, dans ce pays où se poursuivent des recherches extrêmement avancées sur la navigation stratosphérique et interplanétaire, n'est-ce pas que les Soucoupes sont la dernière réalisation d'un organisme scientifique-militaire américain, qui, de White-Sands ou de quelque station perdue dans les Montagnes Rocheuses, lance ces... ballons d'essai ? Mettez-vous à la place de ces gens-là : vont-ils vendre la mèche, avouer que leur pays possède des engins télégués d'une incroyable puissance ? Non certes, ils redoutent trop les Fuchs de tout poil ! Mieux vaut, pensent-ils certainement, garder le silence et continuer en paix leurs travaux tandis que la presse brode des fables !

Une attaque des Martiens ?

L'EMOTION FUT GRANDE après la mort de Mantel. Des savants audacieux ne craignirent pas d'affirmer que les Soucoupes géantes sont des engins interplanétaires, venus de la planète Mars pour espionner les Terriens ! A la frontière mexicaine, où venait de s'abattre un volumineux vaisseau aérien, d'origine inconnue, la police trouva le corps d'un "humain" mesurant 92 cm, avec une tête énorme et bestiale. S'agirait-il d'un Martien ou d'un habitant de la mystérieuse planète Wolf 369... dont les Américains semblent être les seuls à avoir entendu parler ?

L'explication la plus simple...

RESUMONS-NOUS. L'HYPOTHÈSE "holides" est insoutenable. Un observateur, dix, vingt, se trompent, mais non des centaines d'observateurs prévenus, des officiers, des commandants d'aérodromes ; on ne se trompe pas avec le contrôle du radar. On ne confond pas un engin mécanique avec un bolide quand on le poursuit avec un avion de chasse et qu'on l'approche à 50 mètres. Quant à la "suggestion collective" — conclusion comode des sceptiques — on sait depuis les travaux de Morselli et de nombreux autres psychologues que c'est une expression vide de sens.

La Voix de l'ORIENT
ADMINISTRATION ET PUBLICITE :
5, Rue Kasr-el-Nil
Tél. 78696
LE CAIRE
★
REDACTION
ET IMPRIMERIE :
16, rue Guenena
Tél. 56896
B.P. 1746
★
Administrateur :
D. CAZES

Ecole AUBERT
LANGUES VIVANTES
STENO - DACTYLO
PIMAN - GREGG - ROAN - DUPLOTE
COMMERCES ET COMPTABILITE
RESULTATS obtenus en 3 mois
Notre devise :
APPRENDRE VITE ET BIEN

HOTEL LEROY
5, Rue Talaat Harb Pacha
Alexandrie
R.C.A. No. 27182
Le plus récent et le plus bel Hôtel Français d'Alexandrie
Appartements et chambres avec salles de bains privées
Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres
CUISINE FRANÇAISE REPUTÉE
Salons, Bar Américain etc.
Meubles dernier cri
PRIX MODERE
Tél. 23090 (6 lignes)
Adr. Télégr. : HOTEL LEROY

A TOUTE OCCASION
Vous trouverez toujours les meilleurs vins des crus du Piémont...
A LA SOCIÉTÉ
CARMEL ORIENTAL
19, Rue Abd el Khalek
Saraït Pacha
LE CAIRE
Tél. 53784 - R.C.C. 20510

CREDIT D'ORIENT
SOCIÉTÉ ANONYME EGYPTIENNE
13, RUE KASR EL-NIL - TEL. 59361-45429
affilié au groupe de la
Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie
TOUTES OPERATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE
AGENCES ET CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER
(R.C.C. 3827)

LOVE COMES SECOND

L'AMOUR VIENT APRES

par REITA LAMBERT
(traduit de l'américain)

IL ETAIT CINQ HEURES, ET tout était prêt. Les plateaux couverts de hors-d'œuvre étaient comme de petits jardins en miniature; les bols remplis d'olives vertes ou noires; comme les bijoux scintillant sur la gorge de quelque princesse exotique.

Roberta avait arrangé les fleurs elle-même, et maintenant elle passait en revue le salon luxueux pour une dernière inspection.

Habituellement méticuleuse pour ces choses-là, elle l'était particulièrement aujourd'hui. Aujourd'hui sa réception devait être un succès, — le dernier. C'était une coïncidence tragique que cela fût tombé le jour où elle avait décidé de divorcer — mais les invitations étaient parties plus d'une semaine auparavant. Comment aurait-elle pu deviner alors qu'en si peu de temps sa vie conjugale, et sa vie tout court, seraient alors en ruines...?

Stan avait eu l'air ahuri qu'elle tienne à subir cette réception jusqu'au bout. Elle avait été ahurie qu'il ait pu penser qu'elle voudrait la décommander. Après tant d'années, il aurait dû savoir qu'elle n'avait jamais permis à ses peines, petites ou grandes, de venir faire obstacle à ce qu'elle considérait comme un devoir — ou une obligation sociale.

Maintenant, dans sa robe d'hôtesse luisante, et avec ses cheveux sombres et lisses autour de sa petite tête altière, elle s'appliquait avec calme à ses tâches de la dernière minute. Excepté les cernes bruns autour de ses yeux, et comme une tristesse amère dans leur profond bleu, son fin visage ne portait pas de traces de la scène pénible de la nuit dernière. Lorsque Stan avait confessé son infidélité, et amené leur vie conjugale à son terme.

ELLE ETAIT OCCUPEE A ALLumer les chandelles, lorsque Minna introduisit Nancy par l'entrée du parc. Les yeux brillants de la petite fille examinèrent la pièce ornée pour la réception, et elle annonça fermement: « Je veux être invitée aussi... »

Roberta embrassa la joue fraîche et ronde de sa fille. « Pas aujourd'hui, ma minette. Un jour — disons dans une douzaine d'années — tu auras toi-même ta réception, avec tes propres invités ».

Comme Minna l'emmenait, elle entendit la fillette qui demandait à sa nurse: — « Combien est-ce douze ans, Mirna? »

Un instant, le self-control de Roberta fut ébranlé. Douze ans, son âge-elle. Et elle ne put — elle n'eut pas le courage — de faire face à seulement douze heures de l'avenir désert... Tant pis pour sa vie à elle — mais celle de Nancy... Stan aurait pu y penser, même s'il avait oublié tout le reste. Il aurait pu se rap peler son enfant...

Et puis la sonnette tinta, et Roberta dressa la tête, et incurva ses lèvres en un sourire de bienvenue.

Jim et Dolly Friar, ses invités d'honneur, furent les premiers arrivés. Après quoi, les autres firent irruption, par petits paquets réguliers.

Roberta s'empressait tout autour du salon, échangeant avec ses invités des propos joyeux, et tendant l'oreille de tout son système nerveux exacerbé à ce que disait Stan. Il avait promis de jouer son rôle. Il ne pouvait pas manquer à sa parole.

Mais elle n'avait pas à s'inquiéter. Il s'empressait, lui aussi, criait gaiement: « Hello, les copains », et « Comment ça va, Jimmy? », et « Dolly, vous êtes splendide, ce soir... Seule une épouse pouvait discerner combien son visage était hagard et fatigué, lorsqu'il ne souriait pas — et combien il avait alors l'air coupable ».

Le connaissant comme elle le connaissait, elle ne pouvait que s'émerveiller en voyant ceci. C'était

QUAND LE DERNIER GROUpe se fut retiré, elle s'en alla dans la chambre qu'elle et Stan avaient partagée pendant près de sept ans. Maintenant que l'épreuve était terminée, elle se sentait épuisée, prête à s'évanouir. Puis elle entendit les pas de Stan dans le couloir, et hâtivement, elle saisit un peigne sur sa coiffeuse. Elle devait tenir le coup encore un petit peu...

Il rentra doucement, ferma la porte derrière lui. — « Eh bien, cela s'est bien passé, n'est-ce pas? »



En Europe, la campagne de la quinzaine de l'amabilité bat son plein. Aussi cette charmante personne se soumet de bonne grâce aux indiscretions professionnelles des reporters et soumet son impeccable anatomie au défilé des photographes. Voyez le sourire qu'elle arbore. On ne peut être plus aimable, n'est-ce pas Messieurs? Mademoiselle Eliane Dufour est mannequin auprès d'une grande maison de couture parisienne. Elle adore la natation. Aussi, dès qu'elle a un moment de libre, elle court s'ébattre sur les bords de la Seine. Le maillot qu'elle porte fera, dit-elle, fureur sur nos plages et dans nos piscines cette saison.

c'était très courageux de ta part, ce que tu as fait. — « C'était quelque chose qui devait être fait », répondit-elle avec raideur.

Alors, d'une voix étrange, abrupte, il demanda: « Pourquoi? » et il s'approcha, et demeura auprès de sa coiffeuse. « Je me suis posé cette question moi-même, pendant toute la soirée... devant tout le mal que tu m'as donné. »

« Je pouvais difficilement décommander tout à la dernière minute. Qu'auraient-ils tous pensé? »

« Mais qu'importe? dit-il. Ils sauront — à notre sujet — tôt ou tard, de toutes les façons... et je doute fort que cela ait beaucoup d'importance pour aucun d'entre eux. Pourquoi se donner tant de mal pour sauver les apparences, vis-à-vis de gens comme ceux-là? »

Elle répondit avec froideur: « Sauver l'âme des apparences, comme tu dis, est l'une des bases d'une société civilisée. »

Il acquiesça. « Je t'ai déjà entendu dire cela. Mais si tu penses cela, pourquoi ne continuerions-nous pas à le faire, sinon pour notre bien, du moins pour celui de Nancy? »

Elle le dévisagea. « Que veux-tu dire? »

« J'ai réfléchi, dit-il de cette étrange voix impersonnelle, « nous avons toujours l'apparence d'un couple heureux. Pourquoi ne pas la conserver...? »

« Assez, assez, ne recommençons pas, je t'en prie... »

« Je ne recommence pas. Je ne parle pas de ce qui nous arrive. Je te demande seulement, de faire pour Nancy — et pour nous deux aussi — ce que tu as fait pour ces gens ce soir. J'ai commis une erreur tragique — je m'arracherais volontiers le cœur pour me punir de l'avoir commise — mais personne n'en sait encore rien, si ce n'est toi — et moi. »

Elle se leva, s'adossant à la coiffeuse. — « Et tu crois que cela diminue ta faute? »

« Non. Mais j'ai cru que peut-être tu le penserais, dit-il tranquillement. Tant que les choses ont un air normal, vues de l'extérieur... eh bien, c'est ce qui compte, n'est-ce pas? »

Elle eut un rire bref. — « L'air normal! » fit-elle. « Une union comme celle-là serait une triste plaisanterie. Tu le sais très bien. »

« Pas plus que cette réception aujourd'hui. Pas plus qu'un tas d'autres choses que tu considères comme étant essentielles à la vie civilisée. Non pas que je te donne tort... Simplement — cela ne m'a pas toujours été facile de me maintenir aux mêmes hauteurs que toi. Voilà probablement pourquoi je me suis révolté l'autre soir, et me suis un peu laissé aller... »

Elle cria d'une voix outragée: — « Est-ce que tu m'en rends responsable? »

« Grands dieux, non! Je te demande seulement d'être logique. Si nous pouvons conserver extérieurement notre mariage intact dans l'intérêt de Nancy, cela viendra à dire que nous avons maintenu la façade pour une cause qui en valait la peine. »

Elle fixa avec horreur sur lui un regard chargé de flammes.

« Une façade! Comment oses-tu! Comment peux-tu même suggérer... »

Un coup frappé à la porte l'interrompit. La cuisinière ouvrit la porte et annonça:

« Le dîner est servi. »

Roberta la regarda sans la voir. « Très bien », dit-elle. Et se retournant vers Stan:

« Ainsi, voilà la femme que tu crois que je suis... » Elle éclata en sanglots bruyants qu'elle ne parvint plus à contrôler.

« Rien qu'une façade!... C'est cela que tu veux!... »

Il la prit dans ses bras. — « Je t'en prie, mon amour! Non, ma chérie! Mais elle ne pouvait s'arrêter de sangloter, et il émit:

« Oh, ma chérie, qu'est-ce que j'ai fait!... Oh que t'ai-je fait!... »

★

EN ENTENDANT CECI, ELLE releva la tête. Et elle vit trois visages pressés dans l'embrasure de la porte — ceux de la cuisinière, de Minna et de Gertrude, leurs yeux exorbités par l'étonnement et la curiosité. Que devaient-elles penser d'une telle scène? se dit-elle. Et instinctivement, elle essaya de retrouver son calme.

Puis, soudain, elle cessa de s'y efforcer, et s'abandonna, sans plus de résistance, dans les bras de Stan. La façade... garder la façade... c'était cela que Stan avait voulu dire!...

Et pourquoi s'inquiéterait-elle de leur opinion? Pourquoi songerait-elle à ce qu'ils allaient penser, à un moment comme celui-ci, lorsque toutes les réalités de sa vie — ce qui en constituait la tragédie; son amour, ses espoirs — étaient jetés dans la balance?

Elle élève ses regards sur le visage anxieux, tordu par le chagrin, de Stan.

« Ce que tu m'as fait? » dit-elle. « Mais tu ne m'as rien fait, je crois, qui ne puisse être dé-fait...! » Et, s'adressant aux trois visages effarés, à la porte:

— Sortez! Allez-vous-en, et fermez cette porte — vous entendez? »

Puis, tournée vers lui, elle lui sourit — un petit sourire piteux et triomphant...

« Tu vois bien?... » dit-elle.

De riches Américaines s'amourachent follement des Don Juan à peau sombre

ON A SOUVENT PARLE DE « FIEVRE BLANCHE »... l'espèce de frénésie qui s'empare d'un noir à l'idée d'aimer une femme blanche.

L'Amérique est en train de se demander si elle n'est pas en proie à une épidémie, plus inquiétante encore, la « Fiebre noire ».

En un mot, trop de femmes aux Etats-Unis — et de femmes du meilleur monde — commencent à s'intéresser aux hommes de couleur, provoquant des scandales retentissants.

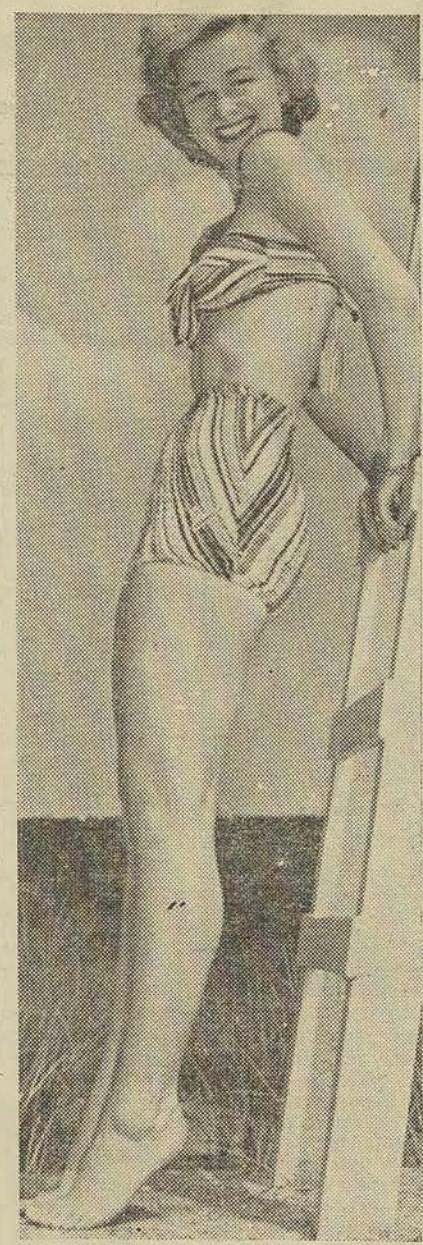
L'un d'eux a récemment été soulevé à Chicago et vient de se terminer par une action en justice qui a mis les magistrats à une rude épreuve.

Parmi les avocates en renom de la métropole des Grands Laos se trouve Ruth Weyand: un talent et un abattage hors de pair, 40 ans qui en paraissent à peine 30, une peau couleur de lait, une rutilante toison couleur d'or vénitien... Avec cela une fortune plus que confortable, son étude rapportant à Miss Weyand quelque deux mille livres par an. De quoi s'offrir pas mal de fantaisies. Miss Weyand a eu le tort d'en choisir une quelque peu encombrante: Leslie Perry, le chef d'orchestre noir, qui est un des rois des boîtes de nuit de « Chi », comme on appelait Chicago du temps d'Al Capone et de la prohibition.

Leslie lui-même gagne des honoraires confortables. Mais c'est un véritable « panier percé ». Aussi, sa femme fut-elle surprise lorsqu'elle constata que son prodigue de mari avait toujours les poches pleines de billets. Il y avait là quelque chose de louche.

Miss Weyand peut garder Leslie, déclara Mme Perry devant la cour. De toute façon, elle lui a mis le grappin dessus. Je sais qu'elle l'a fait son héritier et que, depuis notre séparation, il vit pratiquement chez elle! A son gré! Seulement, moi, je demande à Miss Weyand 50.000 dollars (17 mille livres) de dommages et intérêts.

L'avocate a fait la grimace. Son « explication » avec sa rivale lui a laissé des douleurs qui l'inquiètent et la rendent moins attrayante aux yeux mêmes de celui pour qui elle a combattu... Et les businessmen de Chicago, ses anciens clients, s'éloignent d'elle, et l'étude périlleuse. Cela revient décidément cher de s'offrir des rêves « en couleur »!



Ladyce Cameron, sœur de l'acteur Rod Cameron, a énergiquement refusé de suivre son frère à Hollywood où l'attend pourtant un contrat avantageux. « Je préfère ma ferme et la vie simple que j'y mène à tous les artifices de la capitale du cinéma. »

LE GOTHA, cette Bible de l'armorial va faire le bilan de la noblesse vivante, disparue...ou déclassée

C'EST UNE CHOSE DECIDEE. APRES UNE INTERRUPTION bien involontaire, qui a duré dix ans, l'Almanach de Gotha, ce recueil de la noblesse mondiale, va enfin reparaitre. Seulement, il sera publié par une nouvelle maison d'édition se trouvant dans la zone occidentale d'Allemagne. Mais, d'énormes difficultés guettent les rédacteurs.

La zone occidentale pullule de faux nobles, tandis qu'un certain nombre de vrais doit être porté disparu: leur sort est entre les mains des Soviétiques.

UN VIEUX MONSIEUR QUI habite une modeste villa à Hechingen, au No. 14 de la Furstenstrasse (la rue des Comtes) sera très utile aux rédacteurs du Gotha. Avec sur sa table de travail, une statuette en or de Frédéric le Grand, son ancêtre, le Kronprinz étudie ses dossiers des familles régnantes. Par la fenêtre, on peut voir le château ancestral des Hohenzollern. La fille de ce vieux monsieur, qui à 67 ans, reste alerte, la princesse Cécile, a épousé

un simple Américain, un décorateur, Clyde Harris.

Certes, l'ancien Gotha a connu, aussi, des mariages morganatiques, parmi lesquels un des plus anciens date de... 1888 lorsque le prince Oscar Bernadotte épousa une dame de compagnie de la cour royale, Henrietta Munck. Mais cette fois le nouveau Gotha se trouve devant un afflux de mariages de ce genre.

L'histoire de la princesse Stéphanie de Hohenzollern-Sigmaringen illustre la décadence de la noblesse. Agée de 54 ans, apparentée à Guillaume II, elle intenta récemment un simple procès, pour récupérer ses bijoux qu'elle lui avait confiés. La princesse s'appretait à épouser Schaefer quand ce dernier, sans la prévenir, convola en justes noces avec la fille d'un commerçant.

La situation du roi Léopold III de Belgique et de la princesse de Réthy est une autre source de difficultés pour les rédacteurs du Gotha. Ils discutent avec passion de l'étonnante histoire du changement de nom dynastique fait par Léopold III au mépris de la décision prise par son père, le roi Albert Ier, en 1920. Tandis que le roi chevalier a supprimé dans tous les documents officiels l'usage des titres de duc de Saxe et de prince de Saxe-Cobourg-Gotha, Léopold III les a repris dans son acte de mariage.

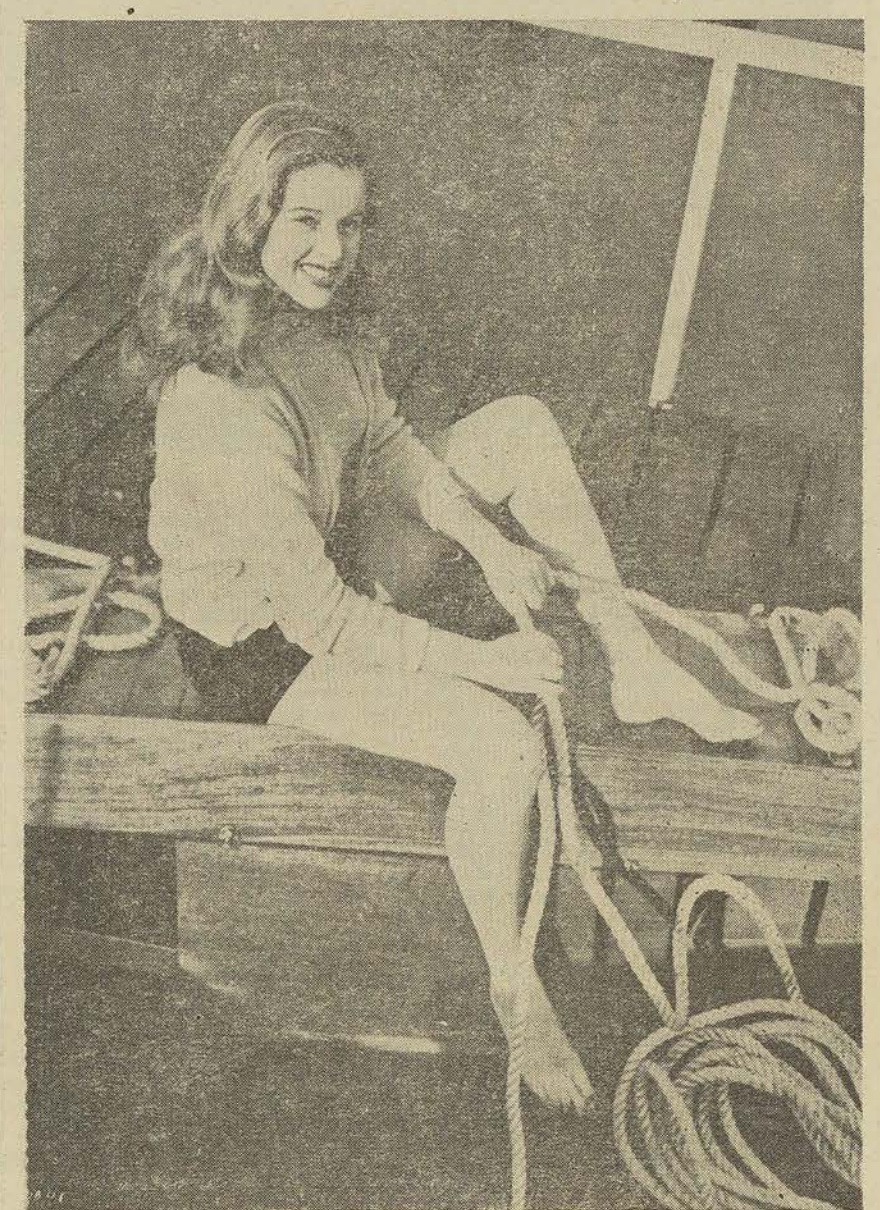
Autre problème plus délicat, le rang à accorder à l'épouse du roi. Peut-on considérer la princesse de Réthy comme reine des Belges et le prince Alexandre comme héritier éventuel du trône?

Deux thèses s'affrontent, les uns répondent affirmativement les autres disent que puisque le roi doit être constitutionnellement couvert par le gouvernement pour contracter mariage, l'absence de contreseing du ministre rend l'acte entièrement nul.

Il serait impossible de trouver dans l'histoire de l'ancien Gotha un précédent à ce cas dramatique. Or, comme si cette complication ne suffisait pas, la duchesse de Ségovie, épouse morganatique du fils du roi Alphonse XIII proclame son intention de divorcer pour faciliter à son mari sa candidature au trône d'Espagne. Le Gotha devrait reconnaître l'existence de deux prétendants le Duc de Ségovie et Don Juan?

La Belgique causera un autre embarras aux rédacteurs du Gotha, ressuscité: c'est le mariage hypothétique du prince régent Charles avec la princesse Marie-Thérèse d'Orléans-Bragnac. D'après certains échos, parus dans la presse londonienne, le prince Charles a remis son mariage à plus tard dans l'attente d'une solution de la question royale en Belgique. Dès qu'il cessera d'exercer ses fonctions de Régent, il se mariera sans courir le risque d'être accusé d'ambitions dynastiques.

Certes, au mariage de l'archiduc Charles de Habsbourg une brillante assistance permettait de dresser la liste des noms illustres encore existants. Mais le cas du comte Lazlo Esterhazy, arrivé récemment à New-York, sans argent ni ressources, rappelle le drame de tant d'autres noms historiques disparus dans le cataclysme actuel. Descendant d'une famille de mécènes qui ont tout fait pour les arts en Europe Centrale, le comte Esterhazy reste en vie, par miracle. Mais pour l'Almanach, à la documentation si réputée, comment établir exactement quelles familles illustres ont été liquidées?



DIANA DORS est connue pour être l'enfant terrible des studios de l'Organisation Rank. Diabole, enjouée, gamine, elle profite de chaque moment de répit pour aller « faire un tour sur la Tamise ». Elle raffole littéralement du yachting et passe le meilleur de son temps à tirer les voiles de son embarcation. Pourtant, ceux qui la connaissent bien et qui l'ont vue interpréter tout dernièrement un rôle bien difficile dans « Diamond City » sont étonnés du sérieux qu'elle met dans son travail. Allez comprendre les femmes. (Photo Eagle-Lion)

Rions...

LE JEUNE ABRAHAM part en voyage d'affaires et son père l'accompagne jusqu'à la gare.

— Surtout, ne tarde pas trop. Je t'attendrai avec impatience... Abraham revient une semaine de jours plus tard et trouve à la gare son père qu'il avait prévenu. Celui-ci est affligé d'une barbe hirsute.

— Mais, papa, qu'est-ce qui t'est arrivé?

— Que veux-tu, tu avais emporté le rasoir.

×

TOTO RENTRE DE CLASSE, l'air déconfit.

— Oh! papa, regarde le devoir de français que la maîtresse nous a donné: « Qu'est-ce que c'est qu'un cas de conscience? »

— Eh bien! Toto, tu tombes à pic tiens, un exemple:

« Ce matin, Mme Dupont est venue au magasin et elle a acheté pour 50 francs de marchandises. Je lui ai rendu 10 francs. Puis, quand elle a été partie, je me suis aperçu qu'elle m'avait donné un billet de 1000 francs.

« Alors, un cas de conscience, c'est ça: est-ce que je dois le dire à mon associé ou non? »

×

Y A M. DUPONT QUI DESCEND de chez lui pour aller se taper un coup au bar. Y met une pancarte sur la porte: « M. Dupont est absent. »

Il va boire son verre, i remonte chez lui. Apercevant la pancarte:

— M. Dupont absent?

Y redescend à toute vitesse au bar et il demande:

— Vous n'auriez pas vu M. Dupont?

— M. Dupont? Mais c'est vous...

Y faut que je me grouille d'aller ouvrir, j'ai un gars qui m'attend devant la porte.

×

C'EST UN COLONEL ANGLAIS qui prend le commandement d'un nouveau régiment. Il s'amène au mess, et tous les officiers le regardent d'une façon absolument ahurie et avec insistance:

— Le lendemain, il dit à un capitaine:

— Je sais que je suis nouveau, mais vous n'avez vraiment regardé hier comme une bête curieuse.

— Ouh! Sir. Excusez-vous, mais vous ressemblez d'une façon étonnante à un caporal de la deuxième compagnie.

— C'est amusant! Appelez-moi ce caporal.

Et le caporal arrive. Mêmes yeux, même bouche, même nez, même stature. Exactement le colonel, en caporal bien entendu.

Le colonel l'examine, surpris, et dit:

— Ah! ah! Vous connaissez le comté de Kent?

— Parfaitement Sir, j'y suis né.

— Tiens... tiens... et vous connaissez le château de Walborough?

— Parfaitement, Sir. Le colonel sourit, lisse sa moustache:

— Votre mère y était sans doute chambrière?

— Non, Sir. Mais mon père y était valet de chambre.

×

C'EST UNE PETITE HUITRE distinguée, une huitre perlière, quoi!

Le bruit des vagues, des lames, ça lui a donné le vague à l'âme (c'est complètement idiot ce calembour).

Elle s'ennuie, cette pauvre petite huitre, quand, tout à coup un petit poisson, un petit poisson sautonne. Ils se regardent, la petite huitre s'ouvre et le petit poisson passe à l'intérieur...

Passons sur ce qui se passe. Le lendemain — car les choses ne peuvent pas durer éternellement, même chez les poissons — le petit poisson s'en va. Et, dix minutes après, la petite huitre s'aperçoit qu'on lui a volé sa perle.

— Ah! soubire-t-elle, déçue, c'était un maquereau!

×

Y A DEUX CLOCHARDS qui se rencontrent. L'un fait à l'autre:

— Oh C'te chaîne de mont'. Elle est drôlement chouette! Et t'as un peu la tocante...

L'autre répond:

— Oh! dit donc, c'est pas du toc! C'est d'or! Et combien ça t'a coûté?

L'autre:

— J'sais pas... l'horloger dormait.

×

C'EST UN GARS QUI EN a assez de la vie. Il a décidé de se pendre.

Il prend un escabeau, monte dessus, met une corde au plafond, passe sa tête dans le noeud coulant.

Quand la corde est bien tendue, il donne un grand coup de pied dans l'escabeau. A ce moment, la corde casse... et il tombe par terre.

— C'est idiot, c'truc-là... On pourrait se tuer!

دوسيس
مِسْحُوقٌ مُعَطَّرٌ لِإِزَالَةِ الشَّعْرِ
POUDRE DÉPILATOIRE
PARFUMÉE
Duchesse

Laboratoires ISIS
12, RUE MAHDI - LE CAIRE
R.C. 10866

معامل ايزيس
١٢ شارع المهدي بالقاهرة
سجل تجاري ١٠٨٦٦

RIO DE JANEIRO, CONTRAirement à New-York, ne se découvre pas de loin. Il n'y a pas de Statue de la Liberté pour l'annoncer, et le Christ gigantesque du Corcovado ne se distingue pas dans l'immensité des pics qui, tous, ressemblent au Pain de Sucre. Les gratte-ciel sont cachés par les montagnes qui, seules, existent sur l'horizon. On avance et on ne découvre Rio que quand on a le nez dessus. Elle jaillit comme un miracle entre le bleu de la mer et le vert de la forêt, toute blanche et polie avec amour.

Le nom de Rio vient d'une méprise. Le navigateur portugais qui aborda, le 1er Janvier 1504, à ces baies profondes et compliquées, se crut arrivé à l'embouchure d'un grand fleuve qu'il nomma Rio de Janeiro, c'est-à-dire Rivière de Janvier. C'est ainsi que Rio prit le jour sur ces plages isolées, cernées partout par la montagne et la forêt vierge...

Quand un quadrimoteur de la K.L.M. me déposa pour la première fois dans cette ville, je ne pus que penser à la phrase du poète : "La tout n'est qu'ordre, luxe, calme et volupté". C'est tout cela Rio, et beaucoup d'autres choses aussi. C'est cette présence continuelle de l'eau et de la forêt, cette forêt qui se livre à un assaut perpétuel de la ville, y lance ses tentacules, submerge les jardins d'agrément, et qu'il faut continuellement combattre, rogner par le feu et le fer. L'eau, elle, est plus paisible. Contene dans les échantures profondes de cette côte unique au monde, elle est une bénédiction sous ce soleil de feu. Ces échantures s'appellent Baie de Guanabara, sur les eaux bleues de laquelle flottent des raies géantes, ou la Lagoa de Freitas aux eaux immobiles, avec son yachtclub et son champs de courses en bordure. Il y a encore Botafogo et Copacabana, dont la plage s'étend sur quatre kilomètres. Quatre kilomètres de corps nus étendus sur le sable pâle, avec parfois l'ombre d'un gratte-ciel qui s'allonge jusqu'à la mer. Plus loin, il y a encore Ipanema, une baie à laquelle la municipalité a voulu donner un aspect différent de celui de Copacabana en bordure de laquelle on ne peut édifier que des maisons de quinze étages au moins. A Ipanema, au contraire, deux étages seulement sont accordés. Au delà existent encore d'autres baies aux lagunes hantées par les flamands roses, mais là déjà c'est l'inconnu de la nature inviolée.

Les montagnes, elles aussi, se parent de noms évocateurs, tels que "Pao de Azucar", le Pain de Sucre, le Géant Couché, les Deux Frères, le Bec du Perroquet, le Sarcophage, le Pierre Jolie... Le Corcovado a huit cents mètres d'altitude et est célèbre par son Christ, haut de 45 mètres, qui étend ses bras en une perpétuelle bénédiction sur la ville. Dès le crépuscule, il s'illumine et scintille dans la nuit. Pendant la guerre, pour qu'il ne puisse servir de point de repère aux sous-marins allemands, le Christ fut occulté. Ce fut le seul black-out que s'imposèrent les Brésiliens. Tout au fond de la baie, on découvre les Orgues avec leur point culminant appelé le Doigt de Dieu. A l'assaut de ces hauteurs, la jungle se lance inlassablement, parfois rognée pour laisser respirer quelque riche villa ou quelque misérable campement de nègres.

Les miracles de la ville

AINSI ENFERMEE DANS CE cirque de montagnes et de mer, menacée par la forêt vierge, Rio resplendit, toute blanche avec ses buildings qui semblent être recrus tous les jours. Ces gratte-ciel ne choquent pas dans l'immensité de cette nature qui les écrase et les ramène à des proportions modestes. Ces bâtiments sont d'ailleurs construits avec assez de fantaisie pour offrir toujours à l'œil des aspects nouveaux. Que ce soit le ministère de l'Education nationale, bâti sur pilotis par Le Corbusier, ou l'immeuble de la Presse où, seules, des fentes verticales permettent au jour d'entrer, tout est à la mesure de l'ambiance. La ville est assortie



LA PLUS BELLE BLONDE « IN THE WORLD »
Tel est le titre décerné à Miss Ruth Sanderson dont la ligne sculpturale a séduit un jury composé de Walter Winchell, Gloria Swanson, Paulette Goddard, Barbara Stanwyck, Paul Henreid, Alida Valli et Vincent Price. Il y avait plus de 4.000 concurrentes car le premier prix comportait un séjour d'un mois à La Havane et une garde-robe de 3.000 dollars.

RIOVILLE MIRACLE

aux montagnes, à la jungle et à la mer.
Rio est comme une jolie femme qui s'habille à la mode du jour. A chaque saison, elle change de visage et d'aspect. C'est une ville torturée par le besoin de bâtir. De nouveaux chantiers s'y ouvrent presque à chaque heure de la journée.

Avez-vous aimé, avant un court voyage vers l'intérieur, ce petit quartier aux rues tortueuses ? Quand vous reviendrez, vous trouverez tout un échiquier de buildings au même endroit. Buildings qui seront sans doute jetés bas l'année suivante, pour permettre d'en bâtir d'autres, de conception plus audacieuse, sur leur emplacement.

Toute la journée, de minuit à minuit, la cité est livrée aux grues, aux bétonneuses et aux bulldozers. Là, on démolit un immeuble de dix étages pour en bâtir un de vingt à sa place. Un jour, on s'aperçut qu'on avait élevé une énorme bâtisse à l'endroit où devait passer une avenue. Cela n'embarrassa personne. On démolit simplement tout un quartier pour y glisser l'avenue en question. Ensuite, on démolit la bâtisse et on aménagea un jardin public sur ses fondations. Toute une montagne fut basculée dans la Baie pour loger l'aérogare Santos-Dumont qui se trouve à la portée de tous, au cœur même de la ville. Aujourd'hui, cet aérogare, devenu trop petit pour le trafic, menace une seconde montagne. Tout est possible à Rio. Un hôtel achète douze hélicoptères pour mener ses clients au centre de la cité. Madame a-t-elle fini ses courses ? Un coup de téléphone au bureau de réception de son hôtel, et un hélicoptère viendra la prendre sur le toit du building où elle se trouve. Le premier jour, toutes les têtes furent levées vers le ciel pendant une heure, puis personne n'y pensa plus.

Les Champs-Élysées de Rio, c'est Cinelandia, avenue appelée ainsi à cause des nombreux cinémas qui la bordent. Quartier du Sénat, de l'Opéra et de la Bibliothèque, Cinelandia a succédé à l'avenue Rio Branco, trop étroite à l'heure actuelle pour contenir le flot croissant de la circulation. Il faut d'ailleurs avouer que les chauffeurs de taxis cariocas sont passés maîtres dans l'art de créer les embouteillages. C'est devenu une sorte de sport chez eux. A celui qui effrayera le plus les piétons... et ses passagers, et qui donnera le plus de mal aux agents de la circulation.

A gauche de l'avenue Rio Branco s'ouvre le quartier des boutiques, qui est interdit aux véhicules. Une seule auto y ferait des centaines de victimes tellement la population, pas pressée et badaude, s'y entasse avec plaisir. Tous les étals offrent des tons qui font penser aux œuvres les plus agressives de van Gogh. On y achète des souliers, des confiseries des pastèques, des lézards, des soies bariolées, des chauves-souris, des bijoux rocooco, des araignées-crabes séchées, et on y rencontre des dames jolies au point de faire tomber les principes les mieux établis.

Plus loin encore, voilà la praca Maua, le port où abordent les transatlantiques venus d'Europe et les bateaux à roues qui conduisent aux îles enchantées de la Baie. Nous arrivons à la praca Tiradentes, nommée ainsi en souvenir d'un dentiste qui prit le pouvoir jadis et se conduisit en tyran. Toujours plus loin, c'est Santa Thereza, Boa Vis-

S'étirant au fond de la plus belle baie du monde, la capitale brésilienne et sa parure de plages constituent un cadre de vie paradisiaque

ta, Cosme Vehl, tout le vieux Rio perdu dans la verdure. Plus bas, dans la nouvelle ville, il faut acheter un fruit ; ici, il n'y a qu'à le cueillir. Chacun de ces quartiers possède une école de samba. Seuls les étrangers les fréquentent. Un Carioca sait déjà danser la samba quand il vient au monde.

Copacabana

IL Y A DOUZE KILOMETRES de Cinelandia à Copacabana. On les franchit en taxi rose, à une moyenne horaire de quatre-vingts à l'heure. Les boulevards sont ornés de globes électriques d'un blanc laiteux. On dépasse la praca Paris, dont l'aspect rappelle assez celui de la place de la Concorde, avec la mer en plus. On laisse sur la gauche Botafogo et le Pain de Sucre, puis la praca Vermelha, où une révolution se termina dans le sang.

On s'enfonce alors dans le fameux tunnel qui mène à l'Atlantique et dans lequel trois voitures peuvent, dans les deux sens, rouler de front.

Et voilà Copacabana et ses buildings, et ses oasis de verdure, et ses quatre kilomètres de sable blond, de filles en slip qui se laissent cuire au soleil ou rouler par la vague. C'est la plus belle plage du monde. Cannes, Miami et Palm-Beach, mises bout à bout, feraient encore triste figure auprès d'elle. Il y a trente-cinq ans, la forêt vierge la bordait encore. Aujourd'hui, le terrain y vaut 100.000 fr. le mètre carré. Ici, pas de différences de castes ni de races. Le miséreux nage à côté du milliardaire. Le nègre s'allonge flanc à flanc avec l'Américain aux cheveux blonds. Le slip est le costume national de Copacabana. Les femmes y sont si belles qu'on pourrait croire qu'on les a sélectionnées.

Les belles d'Hollywood ne valent plus rien

AU METRE CARRE, HOLLYWOOD EST LA VILLE DU MONDE où se rencontrent le plus de beautés. Tout cela parce qu'il était un temps où il suffisait qu'un talent-soit soit ébloui par une belle provinciale pour que six mois plus tard ses charmes soient consacrés : Star... Ces temps ne sont plus.

Certes, le sex-appeal provoquant est un atout sérieux dans la carrière. Mais en plus il faut un réel talent artistique pour se maintenir au premier rang. Car la concurrence est terrible.

LE BATAILLON DES VEDETTES provocantes : Lana Turner, Ava Gardner, Suzan Haywarth, Ann Blyth, Jane Russel, Linda Christian, Esther Williams, Linda Darnell, Yvonne de Carlo et Maria Montez, a eu besoin d'une aide sérieuse. Les producteurs ont inventé le "Sexy" pour les sauver publiquement. Ils ne les empêcheront pas d'avoir des cauchemars toutes les nuits. Le spectre de la vieillesse les tracasse sans répit. Leur bon temps est entre 17 et 30 ans. Après, l'actrice qui doit son succès uniquement à son "sexy", commence à être sur le retour. Les lignes de sa nuque se prononcent. Le menton s'alourdit. Des poches se forment autour des yeux qui perdent leur éclat. La peau se rétrécit et sèche. Les jambes grossissent. Les seins tombent. Et surtout la voix devient moins claire (ce qui est le plus grave). Bien sûr, les instituts de beauté et les maquilleurs sont là pour un coup. Mais ils ne peuvent pas grand-chose contre cette règle absolue : après quarante ans une actrice qui n'a que ses appâts est finie.



WANDA HENDRIX

La relève

AUSSI, ENNUYÉES DE CES INconvénients, les producteurs relèvent peu à peu leurs vedettes sexy par des filles moins jolies, mais possédant un véritable talent artistique. Le placement est plus sûr. Nina Foch, Wanda Hendrix et Dorothy Mac Guire sont les nouvelles étoiles qui pourront voir venir la quarantaine sans aucune crainte. Elles dureront...

Pendant ce temps, le bataillon des filles qui sont venues de tous les pays pour faire du cinéma se trouve comé. Leur beauté leur suffit tout juste à faire de la figuration deux ou trois fois par mois. Quelques fois moins. Le reste du temps elles travaillent à contre-cœur. Comme serveuses dans les automatiques. Dans les restaurants-garages. Comme vendeuses de cigaretttes, photographes, mannequins dans les boîtes de nuit. Et même dans les usines.

Usine de perdition

CETTE VIE DIFFICILE EST dangereuse pour les jeunes filles. Conserver sa vertu est pratiquement impossible, à Hollywood. De multiples bandes sont organisées pour les exploiter.

Elles commencent par leurs économies. Des agences de cinéma tout à fait illégales leur promettent des rôles importants dans des films méconnus moyennant finance. Les directeurs d'agences font acheter à prix d'or aux candidates des photos pour lesquelles elles ont spécialement posé. Soit-disant pour les présenter aux producteurs. Après quoi, sous forme de droits d'inscription et de publicité, ils leur font verser des avances.

Et encore ces pratiques ne sont pas les pires. La police d'Hollywood vient de découvrir successivement trois scandales dans les maisons dites de "photo artistique". Leur activité principale est, en réalité, de prendre des photos de nu intégral du plus grand nombre possible de jeunes personnes. Et les films sont revendus clandestinement au coin des rues aux amateurs. Cinq mille filles sont devenues les victi-

Réflexions sur... l'AMOUR...

Il faut toujours au moins une femme pour oublier la sienne.

Le divorce est pour le mariage la seule façon de songer à l'avenir.

Une gentille fille, c'est toujours celle dont on dira plus tard : "C'est la dernière des garces."

Les femmes aiment parfois le mufler. Elles adorent toujours la bouche.

Quand tu dis : "C'est la femme de ma vie", tu as raison. Mais n'oublie pas que la vie est changeante.

Si tu demandes sa main, Tu obtiendras sa menotte.

Si tu n'aimes pas le réveil en cauchemar, Ne mets pas dans ton lit la femme de tes rêves.

Une jeune fille, c'est une femme à fleur de peau.

Si tu as une voiture, invite celle que tu aimes.

Cette femme te plaît ? Ouvre ta bourse et ferme ton portefeuille.

Personne n'a jamais songé à leur reprocher le caractère souvent extrêmement somnifère de leur tenue. Le soleil et leur beauté les excitent.

Le Carioca

C'EST LUI LE TITI, DE RIO. Descendant des anciens esclaves africains, sa peau va du plus beau noir au beige clair, en passant par toute la gamme des bruns. Il aime la plaisanterie, même s'il doit en être la victime. Son goût en est tel qu'il ne peut s'empêcher de rire avec ceux qui se moquent de lui.

Mais sa bête noire, c'est le Portugais, qu'il nomme "Manoel". Contre lui, le Carioca ne cesse d'aguiser ses sarcasmes, mais sans haine, en bon enfant. Chaque minute, à Rio, voit se créer une nouvelle plaisanterie aux frais de "Manoel". Le Portugais, on fait une sorte de Gribouille candide et bête. Quand un Portugais se fait écraser par une auto, tout le monde hausse les épaules. Les Cariocas savent que le Portugais est trop bête pour distinguer l'arrière d'une voiture de son avant.

Le costume national des Cariocas se compose d'un complet de palm-beach clair, d'un chapeau de paille au ruban de couleur, de souliers brillants et d'un parapluie qu'il n'ouvre jamais. Ne pas oublier la fine moustache posée à ras-de-lèvre. Quant aux femmes, leurs robes sont ajustées au point de rendre les formes de leurs corps encore plus provocantes. Les mauvaises langues disent qu'elles portent toutes des vêtements d'une taille en dessous de la leur.

Quand deux Cariocas se rencontrent, cela commence par l'abraço, qui tient à la fois de la boxe et de la lutte libre. On se presse poitrine contre poitrine tout en s'envoyant de grandes tapes dans le dos. Pendant de longues minutes, on se congratule de cette façon, en accompagnant les gestes de mots sonores d'amitié. A Rio, on pourrait croire que tous les gens qui se rencontrent dans la rue ne se sont plus vus depuis de longues années. Ces démonstrations terminées, nos deux Cariocas se dirigent vers le débit le plus proche pour y déguster un cafézinho. Ils vont à pas lents, en parlant haut et en regardant avec insolence les femmes qui, toutes, comme la rue, le monde et la vie, leur appartiennent.

Il ne faut pas oublier de parler des jeux et, surtout, de la loterie. Le Carioca est joueur dans l'âme, à tel point qu'il a inventé un jeu nouveau, le bicho. Ce jeu consiste à parier sur le résultat de la Loterie Nationale, tout simplement. Pourquoi ce nom de bicho, qui veut dire "bête" ? Cela remonte à l'époque où l'empereur Pedro décida de créer un jardin zoologique et à tirer au sort, chaque semaine, les tickets d'entrée portant l'image d'une bête. Cette loterie eut un grand succès pendant quelques mois. Ensuite, les Cariocas se désintéressèrent du zoo et trouvèrent plus simple de parier entre eux sur les résultats du tirage. Lorsque la loi interdit le jeu, celui du bicho fut reporté sur la Loterie Nationale, vis-à-vis de laquelle il est une sorte de marché parallèle. Il connaît une telle vogue que les casinos officiels font de mauvaises affaires, au contraire des organisateurs clandestins du bicho (organismes qui tout le monde connaît d'ailleurs) qui, tous, possèdent des villas et des comptes en banque de millionnaires.

Le dimanche, tout Rio se rend à l'île de Paqueta, qu'on peut comparer à un morceau de Paradis tombé dans la Baie. Des allées de sable fin, de vieilles bâtisses, des criques ombragées de palmiers. Les autos y sont interdites, et jamais l'odeur de l'essence ne vient se mêler à celles des magnolias, des chèvrefeuilles et des flamboyants. Paqueta, c'est le royaume des amoureux. On y va pour trouver l'âme-sœur, car les vertus y tombent vite. Le dimanche matin, ce sont des jeunes gens et des jeunes filles solitaires qui montent sur le bateau à aubes conduisant à l'île. Le soir, il n'y a que des couples qui s'en retournent.

Le Carnaval

ON NE PEUT VRAIMENT CONnaître Rio si l'on n'a assisté aux trois fameuses journées de son carnaval. Pendant ces trois jours et ces trois nuits, personne ne dort dans la ville. Tout le monde est dans la rue et dépense ses économies, ce qui n'a pas d'importance d'ailleurs puisqu'à Rio on n'économise justement qu'en prévision du Carnaval. Ce sont trois jours et trois nuits construites sur le chiffre huit, les huit temps de la samba. Ce rythme parvient à créer une sorte de folie collective qui ne peut prendre fin que quand cette musique ensorcelante s'arrête elle-même. Mais quel est celui qui arrête cette musique à la fin de la troisième nuit ? Personne ne l'a jamais su. "Il doit être aveugle, sourd et muet", disent les Cariocas.

Voilà un nouveau mystère à ajouter aux mille mystères de cette ville née de la méprise d'un navigateur ignorant et qui, sous la bénédiction perpétuelle du grand Christ de Corcovado, continue sa vie miraculeuse.

Lisez tous les mardis

JE DIS...

le périodique COMPLET

Mifanohouse Electric
15 & 22, AV. FOUAD 1^{er} - ALEX. - TEL. 27460
ATELIER SPECIALISE POUR INSTALLATIONS & REPARATIONS

Banque Belge & Internationale en Egypte
SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE
Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929
Capital souscrit L.E. 1.000.000 - Capital versé L.E. 500.000
Réserves : L.E. 240.000.
SIEGE SOCIAL AU CAIRE : 45, Rue Kasr-El-Nil.
Siège à Alexandrie : 18, Rue Talaat Harb Pacha
Traite toutes opérations de banque
CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER
R.C. Caïre No. 39. R.C. Alexandrie No. 682.

Good Scotch Whisky

JOHNNIE WALKER

BORN 1820 - STILL GOING STRONG

AGENTS :
MACDONALD & CO.,
CAIRO - ALEXANDRIA
JOHN WALKER & SONS, LTD., DISTILLERS, KILMARNOCK, SCOTLAND

Vient de paraître

THE EGYPTIAN DIRECTORY
L'ANNUAIRE EGYPTIEN DU COMMERCE & DE L'INDUSTRIE
1887-1950 1950 64^e année

Renseignez sur tout et sur tous !

LE SEUL ANNUAIRE COMPLET

volume de 1600 pages

Prix : P.T. 150
Pour l'Etranger Lstg. 2.0.0. franco de port pour tous les pays de l'U.P.U.

LE CAIRE : 18, rue Sarwat-Pacha - B.P. 500 - Tél. 53442
ALEXANDRIE : 5, rue Ancienne Bourse - B.P. 1200 - Tél. 29974
R.C.C. 536 R.C.A. 14762

INTERNATIONAL AIR CHARTERS - INTERNATIONAL AIR TRAFFIC
26, Rue Chérif Pacha Immobilia. Tél. 43820-45288 - Le Caïre

Il avait vu sa sœur périr dans une usine de munitions qui explosait...

Les événements donnent parfois raison aux rêves

A B.B.C., la radiodiffusion anglaise, a récemment procédé à une enquête auprès de ses auditeurs sur le thème suivant: «Rêvez-vous? Vos rêves ont-ils un caractère prémonitoire et les événements viennent-ils réaliser ce que vous avez rêvé?» Cette enquête a obtenu un colossal succès. Des centaines de millions de réponses ont été enregistrées. La célèbre Société des recherches psychiques de Londres a ouvert ses archives à cette occasion et a fourni une abondante contribution au débat. Et quantité de faits extrêmement curieux et de phénomènes fort singuliers de télépathie ont été cités de la sorte.

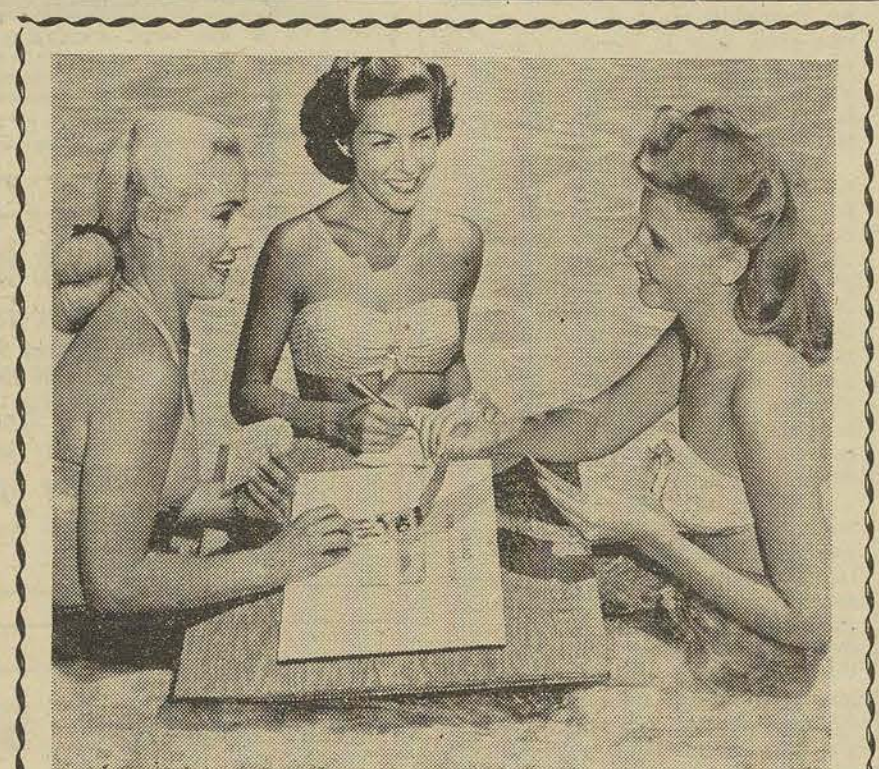
LE CAS DE LA PRINCESSE Nina Médvani, qui devait, par la suite, devenir la femme du célèbre peintre José Maria Sert, offre un des exemples de prémonition parmi les plus saisissants. La princesse avait prévu dans ses rêves avec une exactitude extraordinaire, jusque dans les plus petits détails, la mort de la plupart des membres de sa famille et, notamment, celle de deux de ses frères: le prince Alexis, qui devait se tuer dans un accident d'automobile, et le prince Serge, qui devait trouver la mort au cours d'un match de polo. Après l'accident mortel de son frère Alexis qu'elle avait décrit à l'avance, avec minutie elle avait supplié le prince Serge de venir la rejoindre et avait reçu cette réponse: «Je ne peux pas venir avant la fin de la saison de polo». Quelques jours après, le cheval du prince fit une chute en disputant une coupe de polo et, en s'abattant sur son cavalier, le tua.

L'AVENTURE RACONTÉE PAR Mme J.-B. Priestley a un caractère particulièrement étrange. Mme Priestley qui, de son nom de jeune fille, s'appelle Winifred Holland, et qui est originaire de la ville de Cardiff, avait rêvé qu'elle se tuerait dans les trois jours qui allaient suivre dans un accident d'automobile. Exactement trois jours après, en ouvrant les journaux du matin, elle lut qu'une dame Winifred Holland, de Cardiff, venait de trouver la mort dans une collision d'automobiles.

Mais le plus stupéfiant récit a été probablement celui fait par un jeune matelot de la marine de guerre britannique, Jan Scott, qui relata un fait tout à fait remarquable de double télépathie. Il était en service, durant la guerre, à bord du sous-marin C-23. Un jour, par très mauvais temps, le commandant décida de rester en plongée et Jan Scott, qui était de repos, s'endormit. Il rêva qu'il se trouvait dans une fabrique de munitions où des femmes manipulaient des explosifs. Dans un coin, affalée sur une table, sa sœur dormait. Soudain, une flamme surgit. Scott veut crier. Mais une terrible explosion se produit. Juste à ce moment, il se réveille en sursaut. Il est surpris par une insupportable odeur d'essence et découvre

qu'un réservoir fuit. Il n'a que le temps de donner l'alerte. Déjà la situation est grave. Par bonheur on réussit à faire une réparation de fortune et, presque miraculeusement, on arrive à remonter à la surface.

De retour à sa base navale, Jan Scott trouve un télégramme de sa sœur: «Es-tu en bonne santé? Lettre suivie.» Dans cette lettre, sa sœur lui faisait part d'une explosion qui s'était produite dans son usine. «Prévidentiellement, ajoutait-elle, j'ai échappé à la mort. Je m'étais assoupie dans un bureau, sur une table. Si j'avais été à l'atelier, j'aurais été tuée. Pendant mon sommeil, j'ai eu un rêve terrifiant. Je t'ai vu toi et tout l'équipage du sous-marin, morts au fond de l'eau. Je m'efforçais de te ranimer, de te sortir de la coque et de te ramener à la surface quand j'ai été réveillée par l'explosion».



On peut aimer les jeux de l'eau et du hasard... Aux U.S.A. on a pensé créer des jeux de cartes imperméables destinés à ceux qui veulent faire une partie de bridge, de poker ou de canasta en prenant le frais dans l'eau. Voici trois jolies baigneuses qui attendent un quatrième...

Les petits potins... d'HOLLYWOOD

CLAUDETTE COLBERT S'EST mise à pousser la vente de son dernier film qui semble d'ailleurs annoncer un meilleur succès que le très bon "The egg and I". Quand je vous disais que les temps sont passés où un acteur pouvait se reposer une fois la production finie.

GLORIA SWANSON EST L'invitée des Chuck Walters. C'est étonnant de voir l'effet qu'elle produit lorsqu'elle entre dans un restaurant ou tout autre endroit. Elle a plus de succès à elle seule que dix vedettes de l'heure actuelle.

NE VOUS ETONNEZ PAS SI VOUS apprenez, un de ces jours, que Dick Haymes et Nora Flynn convolent en vitesse après un divorce respectif accéléré. Cela crève les yeux qu'ils sont follement amoureux. Je me demande d'ailleurs si la mère de Nora continuera à assumer le secrétariat de l'actuel beau-fils.

LE CONTRAT QUE MICKEY Rooney vient de signer avec la Metro pour un film par an est un signe typique de la course descendante des émoluments à Hollywood. Il n'aura que 25000 dollars par film. Et Betty Davis, qui était la mieux payée chez Warner, gagnera moins de la moitié des 360.000 dollars qu'elle recevait

pour son film annuel. Signés de crise plutôt désagréables.

YVONNE DE CARLO EST RA-diieuse. "Carlos Anthony vient me voir le mois prochain", dit-elle à qui veut l'entendre. Comme toutes les filles d'Eve, s'il n'y a pas quelque mâle à sa poursuite, Yvonne ne se sent pas bien.

PAULETTE GODDARD VA LAN-CERER une campagne pour la silhouette de femme potelée. Elle a dû grossir de 5 kilos pour "Anna Lucrezia", et n'a pas envie de refaire la cure dans l'autre sens. On comprend cela.

CLARK GABLE EST IVRE DES grands espaces et veut tourner un Western. Ses producteurs n'ont pas dit non. Apprêtez-vous donc à voir Clark perché sur un pur sang, tirant des coups de pistolet et secourant une frêle héroïne en détresse!

ERROL FLYN ET JOAN FON-taine ne tourneront pas "The King's General" pour compte d'Alexandre Korda. Question de cachet, paraît-il.

PARLANT DE JOAN, SIGNA-lons que sa brouille avec Olivia de Havilland en est toujours au même point: les deux sœurs continuent à ne pas se parler. Chose curieuse: malgré cela, elles s'imitent avec un touchant synchronisme. Joan est son Oscar et Olivia suit l'exemple. Maintenant que Joan a un bébé, Olivia annonce l'arrivée incessante du sien. L'événement est prévu pour le mois d'août.

DES NOUVELLES DU REBEL-le James Cagney: on l'a aperçu chez Warner Bros. ce qui signifie qu'il tournera pour cette compagnie "West-Point Story". Jimmy a eu tort de quitter Hollywood: il continue à garder une énorme popularité.

LAWRENCE TIERNEY, QUI A-vait indisposé les producteurs d'ici à cause de son goût prononcé pour les libations est au Portugal où il doit tourner trois films. Il veut ainsi prouver à Hollywood qu'il est toujours digne de confiance. Signalons en passant qu'avant de venir à Hollywood à 24 ans, Lawrence n'avait jamais touché à un verre d'alcool.

LINDA DARNELL PRETEND qu'elle ne sait pas danser et son studio prétend le contraire. Ceci, dit-on a décidé d'éliminer toutes les scènes dansées par Linda dans "Slatery's Hurricane" ce qui veut dire qu'un tiers du film devra être recommencé. Un vrai casse-tête chinois.

IL NY AURA PAS DE FEMMES dans "Twelve H'Clock High" le prochain film de Gregory Peck. C'est le troisième film produit par Sy Bartlett où les dames n'ont pas voix au chapitre. Serait-il misogyne?

ALICE FAYE CONTINUE A RE-fuser systématiquement tous les scé-



Shirley Temple qui vient de divorcer va se remarier avec un ami intime de son ex-mari John Agar. Shirley Temple a accusé John Agar de cruauté mentale et trouve que Mike Stephenson — son fiancé — est le plus prévenant des hommes.

arios qui à intervalles réguliers lui sont soumis par son studio. Résultat: on la "suspend" régulièrement tous les trois mois!

BETTE DAVIS ET SON MARI s'entendent à nouveau à merveille. Voilà une bonne nouvelle qui réjouira tous les amis du couple.

DOROTHY MC GUIRE ET DA-vid O. Selznick ont mis fin au contrat qui les liait. Accompagnée de son mari et son enfant, Doty revient donc s'installer à Hollywood. Ou elle sera accueillie à bras ouverts, n'en doutons pas.

CLAIRE TREVOR, DERNIERE lauréate de l'Académie des Arts et Sciences Cinématographiques, jouera le rôle de sa vie dans "Woman Without Men". Le producteur Jerry Wald est actuellement aux genoux de Joan Crawford: il tâche de la convaincre qu'il y a également pour elle "le rôle de sa vie". Comme il y aura d'autres actrices à choisir, que va leur raconter Jerry?

DEPUIS LA NOEL PASSEE ES-peranza Baur, la femme de John Wayne souffre d'une curieuse maladie que les médecins ne sont pas encore parvenus à diagnostiquer.

UN TEST POUR VOUS, MESDAMES...

Avez-vous bon caractère?

OUI NON

- Quand vous étiez petite, désobéissiez-vous à votre mère?
- Battiez-vous vos frères, vos sœurs ou vos petites amies s'ils s'amusaient avec vos jouets?
- Quand vos parents ou vos professeurs vous faisaient une réprimande, boudez-vous longtemps?
- Etes-vous jalouse au bal lorsqu'une amie a plus de succès que vous?
- Etes-vous vexée de voir une femme plus jolie, mieux habillée que vous?
- Dans une réunion, êtes-vous mortifiée quand on ne s'occupe pas de vous?
- Lorsque dans la rue, en tramway, en autobus, en métro, une personne vous bouscule ou vous marche sur le pied, la traitez-vous d'imbécile, d'idiot?
- Lorsqu'il vous arrive de rater un plat, de faire une tache ou un accroc à votre robe, de voir filer des mailles de vos bas, trépignez-vous, vous mettez-vous en colère? En rendez-vous responsable la terre entière?
- Lorsque votre mari rentre en retard pour dîner, ou lorsque votre fiancé ou votre camarade arrive en retard à un rendez-vous, faites-vous la fête?
- Vous vexez-vous d'une taquinerie?
- Lorsque votre mari, votre fiancé ou votre ami vous refuse quelque chose, lui adressez-vous de violents reproches?
- Quand vous avez égaré quelque chose, accusez-vous votre entourage?
- Quand on découvre un de vos défauts, êtes-vous furieuse?
- Ne reconnaissez-vous jamais vos torts?
- Quand vous vous êtes disputée avec celui que vous aimez, attendez-vous qu'il revienne le premier?

INTERPRETATION DES REPONSES

0 NON. — Vous êtes une véritable mégère, un être détestable, une furie, corrigez-vous sur-le-champ de ce caractère exécrable, car il vous jouera un mauvais tour en amour, en amitié, en affaires. Rien ne vous réussira.

DE 1 A 5 NON. — Nous vous crions: attention! Vous appartenez à la catégorie de ces femmes dont on dit: «Ah! si elle n'avait pas ce fichu caractère!» Essayez de vous corriger d'un défaut, puis d'un autre. Gardez précieusement ce test. Chaque mois, refaites-le et voyez, bien sincèrement, si vous avez fait des progrès.

DE 6 A 10 NON. — Vous appartenez à cette catégorie moyenne de femmes qui ne se font remarquer ni par un mauvais, ni par un excellent caractère: on peut vivre avec vous. On vous trouvera tantôt charmante, tantôt ennuyeuse.

DE 11 A 13 NON. — La balance penche considérablement du bon côté. Bravo! Vous serez une amie charmante, une femme aimable, la reine d'un foyer heureux. On recherchera votre compagnie, on vous invitera, on vous aimera.

DE 14 A 15 NON. — Louez les dieux, louez le ciel. Vous faites partie de l'élite. Si vous êtes mariée, quel homme heureux est votre époux! Si vous ne l'êtes pas encore, dites-vous qu'il y a sur terre un homme qui ne connaît pas son bonheur: celui que vous choisirez! Femme parfaite, vous rayonnez, vous répandez le bonheur autour de vous. Mais... mais... êtes-vous sûre de n'avoir pas triché?

Revue de la Presse

Mais parlez donc, pacha

« Pour la deuxième fois nous demandons à S.E. Ibrahim Adol Hadi pacha de répondre à l'accusation portée contre lui par le Jordanien Awad Abou Hoda pacha, d'avoir approuvé au nom de l'Egypte la trahison de la Jordanie, écrit sous ce titre le journal wadjidiste SAOUT EL OMMA qui ajoute:

« Nous lui avons dit que nous oubliions le complot interieur qui nous sépare, nous oublions tout le tort qu'il a fait à sa Patrie et à ses compatriotes et que nous le considérons comme un des nôtres! Nous lui avons dit que s'il est innocent il n'a qu'à renouer cette accusation... mais le Pacha a préféré se taire croyant que cela soulagierait quelques jours... et voici que Aboul Hoda se leve au Sénat Jordanien pour dire, pour la seconde fois, que Ibrahim Adol Hadi pacha approuve au nom de l'Egypte cette trahison au cours de la réunion au Conseil de la Ligue qui a eu lieu à Beyrouth en Avril de l'année dernière!

« Aboul Hoda pacha ne s'en tint pas là et déclara que les entretiens relatifs à cette trahison ont commencé à Paris au cours de la session de l'ONU en 1948 et que Ahmed Khachaba pacha, ministre des Affaires Etrangères, l'a également approuvé au nom de son gouvernement.

« Une telle question ne peut se traiter par le mutisme ni par le silence! Aussi bien nous avions eu raison de demander à Ibrahim Adol Hadi pacha de parler et de se défendre contre cette accusation qui, si elle avait un fond de vérité, serait une trahison contre l'Egypte. « Voici qu'à nouveau nous demandons au Pacha égyptien de parler vu que son silence ne le lavera pas de l'ignominie de cette accusation qui revient à trahir la Jordanie et à trahir la Jordanie sur le tapis vu que la Jordanie se servira pour son excuse et qui dira alors que ce « crime » a été approuvé par tous les Etats Arabes avec à leur tête l'Egypte qui en aucun cas ne l'aurait approuvé! »

La Ligue Arabe à la croisée des chemins

Enfin! La Grande-Bretagne a ancé « sa bombe destructrice » dans le Moyen-Orient en reconstruisant l'annexion de la Palestine arabe à la Jordanie, en appliquant le traité anglo-jordanien à la Palestine arabe y compris la région de Jérusalem et en reconnaissant « de jure » le Gouvernement d'Israël, écrit l'organe wadjidiste « Saout El-Omma » qui ajoute:

« Il est certain que les dernières décisions britanniques sont graves! Ces décisions ont pour but de protéger la Jordanie contre les Arabes et les Juifs en même temps! Elles ont en outre le but de mettre la Ligue Arabe devant le fait accompli, et avertir les Etats Arabes de ne pas prendre une attitude ennemie envers la Jordanie. Enfin la Grande-Bretagne a levé le masque contre les Arabes en reconnaissant « de jure » Israël!

« Si aujourd'hui la Grande-Bretagne a joué le rôle de protagoniste dans cette « sale » tragédie, il est de notre devoir de dire que la Ligue Arabe se trouve aujourd'hui à la croisée des chemins! Elle doit se décider à rester forte devant ce geste et vivre éternellement ou elle doit plier l'échine et ce serait pour elle le suicide!

« Quelle sera donc l'attitude de la Ligue? Prendra-t-elle une décision d'exclusion de la Jordanie? Que fera-t-elle ensuite lorsque la Jordanie, profitant de l'occasion, unira son sort à celui d'Israël? Quelle sera l'attitude de l'Irak si la Ligue excluait la Jordanie?

« A notre avis, la Ligue doit exclure la Jordanie! La Grande-Bretagne et son ami sincère le Roi Hachémite nous ont porté un coup en créant Israël et ont préparé un refuge à l'impérialisme!

Le ministère des Affaires Municipales et Rurales à l'œuvre...

Il semble que notre ami Ibrahim Karag bey ministre des Affaires Municipales et Rurales veuille se libérer de la « routine » et n'entend pas enterrer son nouveau ministère sous ses décombres, écrit Ahmed El-Saoui Mohamed dans ses propos du jour dans l'AH-RAM. Il écrit:

« Ce qui le prouve c'est qu'il a été surpris de voir le nombre des agents de la propriété des rues rester ce qu'il était depuis plus de dizaines d'années, alors que le nombre des habitants de la Capitale a augmenté plus de 10 fois! Aussi bien s'empresse-t-il de prendre contact par téléphone avec le Directeur du Tanzim et de lui demander de faire faire à cette lacune et de lui soumettre « le cas » au cours de la semaine!

« L'Excellence n'a point attendu la réponse et il s'est empressé de prendre une somme de 20.000 livres sur les autres titres de son budget pour pourvoir à l'achat de matériel et pour augmenter le nombre des agents responsables de la propriété de la capitale.

« Nous tenons remercions pour les Cairotes, et nous souhaitons qu'il augmente d'un « zéro » le nombre du crédit! C'est à peine si 300.000 livres suffiront à la besogne. « J'ai vu de ma fenêtre ce matin deux balayeurs travaillant près du Sporting Club... C'était à faire pitié! Chacun d'eux portait je ne sais quelle culotte-haillon recouverte d'un paletot de l'armée anglaise, l'un pieds-nus et l'autre portant des savates pires que s'ils avaient les pieds nus. Chacun d'eux avait en main un balai fort et quatre tiges de bois avec lequel on pouvait à peine déplacer les feuilles mortes gisant à terre, mais pouvant soulever un nuage de poussière. « Il est temps de sauver le Caire de tels procédés de balayage et d'acheter des camions balayeurs et arroseuses automatiques! »

En trois mois le gouvernement...

J'ai maintes fois dit et je le répète ici à mes amis que le Pouvoir en Egypte est une charge fort lourde et en toute impartialité il faut excuser tout gouvernement s'il n'arrive pas à réaliser les aspirations de la nation... Seul s'en rend compte celui qui met le doigt au feu, écrit AL MUSSAWAR. Nous y lions:

« Notre gouvernement actuel est au pouvoir depuis trois mois seulement et ce serait étonnant que de vouloir le juger sur ses actes. Revenu au pouvoir après une absence de cinq ans, il se vit en face d'une impasse et de sérieuses difficultés. Le rouage gouvernemental n'est pas le sien et les fonctionnaires responsables ne sont point ses artisans... et de ce fait il se voit obligé de « passer au crible » l'héritage. Tout ceci demande du temps!

« Ceci est à son avantage mais ce qui ne l'est pas c'est qu'il a fait moins que ce qu'il pouvait faire, qu'il a donné moins de résultats qu'il ne devait donner!

« Les relations du gouvernement avec les hautes sphères sont on ne peut mieux. Pour la première fois il n'a se plaindre de rien... Toutes ses suggestions sont acceptées et il n'a aucune difficulté à surmonter! Il a l'aide du peuple... des hautes sphères et celle des autres partis, en l'occurrence l'opposition. Malgré cela il n'a pu se rendre maître de la vie chère... Il s'est empressé d'accorder des bonus de vie chère avant de traiter le mal lui-même... Il se montre incapable de traiter la question des fonctionnaires en bloc! « En matière de difficultés étrangères le gouvernement n'est pas maître de la situation. Cette fois il n'aura pas d'excuses de ne point agir. Il a en main trois atouts: l'aide du peuple, l'aide des hautes sphères et l'aide de l'opposition. Il se doit donc d'agir bien, que nous ne soyons pas d'accord avec lui pour la reprise des négociations! »

Le Conseil de la Ligue et l'attitude de la Jordanie

Commentant l'annexion de la Palestine orientale à la Jordanie et la convocation du Comité Politique de la Ligue à une réunion urgente, le MISRI écrit:

« Alea jacta est » et le Roi Abdallah a agi comme il lui plait! Nous ne voulons pas devancer les événements et dire que cette attitude est adoptée contre la Ligue Arabe... et il nous suffira de dire que cette annexion a eu lieu sans que la Ligue ait été consultée et sans faire cas de tous les avertissements qui ont été adressés au Roi Abdallah par tous les Pays Arabes et par les réfugiés eux-mêmes qui ont plus que personnellement le droit de parler du sort de leur pays et de leur propre sort.

« Nahas pacha a jugé que la question était grave et 24 heures après le Conseil des Ministres décide de charger le Secrétaire Général de la Ligue de convoquer le Comité Politique pour discuter la situation née de la décision de la Chambre de Jordanie!

« Ceux qui connaissent Nahas pacha savent combien Son Excellence a à cœur de renforcer les liens qui lient entre eux tous les Etats Arabes depuis la constitution de la Ligue, ne doutent pas un instant que la sagesse présidera aux entretiens de la Commission Politique qui n'a d'autre intérêt que l'intérêt général des Etats Arabes et plus spécialement l'intérêt de la Palestine et de son peuple! « Ce n'est pas tout que le Roi Abdallah décide l'annexion de la Palestine arabe, car il y a six autres Etats dont la majorité n'a en vue que l'intérêt des Arabes et qui ne tiendra aucun compte des décisions qu'on prend à moins qu'elles ne soient dans l'intérêt général. « Il nous faut attendre la réunion du Conseil de la Ligue, de réunion de toutes la plus importante, car il y va du sort de cette Ligue, de son maintien ou de sa dissolution! »

La Politique internationale

« Nous faisons partie de l'Europe » a dit autrefois le Khédive Ismail, et il nous faut donc étudier la politique de l'Europe, plus particulièrement celle de l'Angleterre à laquelle nous sommes intimement liés, écrit le MISRI qui ajoute:

« Si nous insistons sur la nécessité d'étudier la politique des Anglais c'est parce que nous y sommes plus particulièrement liés et que notre avenir en dépend. Il ne faut pas nous négliger d'étudier leur mentalité, leur psychologie, leur langue et leur littérature.

« Aussi bien si nous avions étudié toutes ces questions comme les Français l'ont fait par exemple, il nous eût été facile de prendre contact avec les penseurs et les libéraux anglais, notre politique aurait trouvé le chemin ouvert devant elle alors qu'actuellement toute question méritait maintenant une étude spéciale.

« Rien ne sert de rester dans nos maisons et de nous mettre à étudier des plans qui ont fait leur temps! Le monde lutte aujourd'hui comme il a lutté par le passé et il est à craindre que nous soyons pris entre les deux meules du moulin! « Les principes ensorceleurs de la défense des démocraties, de la liberté des Peuples et des droits des classes ouvrières ne sont que des « rideaux » pour cacher leurs appétits et leurs visées impérialistes. « Le Grand Mohamed Aly a dit un jour: Le grand poisson mange le petit poisson », ce qui revient à dire que la politique de la force est la politique de la vie dans ce monde! Les Anglais ont autrefois blâmé les philosophes allemands de faire l'éloge de la politique de la force au même siècle, politique qu'a suivie sans pitié Bismarck, mais ils ne tardèrent pas ainsi que toute l'Europe à y recourir. C'est cette politique de la force qui a engendré cette lutte de géants au cours des deux dernières guerres, lutte qui a menacé de sonner le « glas » du monde entier!

L'Egypte et l'Angleterre

Commentant la déclaration de Sir Ralph Stevenson le nouvel Ambassadeur britannique en Egypte, qu'il travaillera à resserrer les liens entre l'Egypte et l'Angleterre, le « Misri » écrit:

« Cette déclaration en langage politique anglais veut dire qu'il travaillera à lier l'Egypte à l'Angleterre ou au char de la politique britannique... mais en langage politique égyptien elle veut dire qu'il s'emploiera sincèrement à convaincre son Gouvernement de la nécessité d'évaluer immédiatement l'Egypte et de se faire pardonner le passé dont se plaignent amèrement les Egyptiens de façon à ce que l'amitié renaisse entre les deux pays!

« Nous nous souvenons tous du courage de Lord Allenby comment il est arrivé à convaincre son Gouvernement de la nécessité de la Déclaration du 25 Février par laquelle l'Angleterre a reconnu l'indépendance de l'Egypte. Il est vrai que cette déclaration comporte certaines restrictions mais n'empêche qu'elle a constitué une étape « osée » pour la politique britannique qui répugne à faire face aux réalités!

« Il est certain que le jour où les Ambassadeurs et les hommes d'Etat auront le courage de comprendre l'histoire de l'Egypte et l'attitude de cette dernière envers les promesses anglaises, et auront le courage de donner un coup de barre à cette politique, ce jour-là marquera une ère nouvelle dans les relations entre l'Egypte et la Grande-Bretagne! « Il est temps pour les politiques anglais de changer « de peau » et de regarder de face les réalités! Le monde évolue et ce serait une erreur que de s'en tenir à la vieille politique européenne, politique faite d'exploitation et d'esclavage, politique de la force qui pousse les Anglais à occuper la Transjordanie et à reconnaître Israël, politique qui n'a cure que de ses intérêts, ne se souciant guère des intérêts et des droits des Peuples! »

La mission primordiale de la Ligue Arabe

Différentes questions ont été soulevées par l'annexion de la Palestine Arabe à la Jordanie et il nous faut en chercher les causes principales pour sauver la Ligue Arabe de la trame dont on l'entoure, écrit l'organe wadjidiste SAOUT EL OMMA qui ajoute:

« Premièrement il est certain que la Jordanie ne se contentera pas de l'annexion de la Palestine Arabe et travaillera sous peu à conclure la paix avec Israël! « Deuxièmement la Grande Bretagne a proclamé être prête à reconnaître la nouvelle Jordanie et il est certain pour le moins qu'elle a en cela deux buts, celui d'exercer son prestige sur la partie arabe de la Palestine et celui de donner un coup mortel à la Ligue Arabe. « Troisièmement, l'attitude des dirigeants de l'Irak qui penchent à ne point s'opposer à la décision de la Jordanie et à son maintien au sein de la Ligue. Bien plus, ils sont contents de cette annexion qui serait un « radeau » au projet d'une Grande Syrie auquel rêvent les Hachémites et la Grande Bretagne pour des raisons que nul n'ignore.

« Israël a proclamé qu'il n'approuvait point l'annexion et cela n'est point douteux car il a pour but d'arriver à une transaction avec le Roi Abdallah et avec la Grande Bretagne pour s'annexer elle aussi une partie de la Palestine contre la reconnaissance de la Grande Jordanie, et l'on peut dire que le Roi Hachémite et la Grande Bretagne ne sont point à leur premier coup dans ce domaine!

« Tout ceci semble paradoxal mais il découle des questions dont nous avons maintes fois parlé! « Aussi bien, la mission primordiale de la Ligue est de travailler à réaliser l'indépendance des Etats Arabes. Si elle y arrive tous les conflits s'aplaniront, sinon la situation des Arabes sera précaire! »



Grands Magasins
Chemla

M. G. M.

Manufacture Nationale de Couvertures et Lainages

A. Satiel & Co.
ALEXANDRIE

Sté Nationale du Papier
LE CAIRE - ALEXANDRIE

Banque Belge
LE CAIRE - ALEXANDRIE

United Films & Co.
Anwar Wagdi and Co.
26, RUE CHERIF PACHA

**Sté Misr pour l'Industrie
et le Commerce des Huiles**

Sté Carmel Oriental
19, RUE ABDEL KHALEK SAROIT PACHA

Machbitz & Co. «Narubin»
National Rubber Industries

Macdonald & Co.
Assureurs

Dalifco
Articles de Ménage

Sélections
Behna Films

Fournisseurs de S.M. le Roi
Maison

I. Gattegno

Crédit d'Orient S.A.E.
Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie
13, RUE KASR EL NIL

Orosdi-Back

Compagnie d'assurances

Al Chark

Vie. — Incendie. — Accidents

M.E. Medical Appliances Co.
35, RUE CHERIF PACHA
LE CAIRE - ALEXANDRIE

Commercial Bank
LE CAIRE - ALEXANDRIE

**Egyptian Commercial
Import & Export Co.**
ALEXANDRIE - LE CAIRE

**Mutuelle des Employés
des Banques
et Administrations du Caire**

Sté Emballages Economiques
ALEXANDRIE - LE CAIRE

National Plastics
S.A.E.

C. Vve Borsa
Melek Niazi, Sedky et Co. Succrs.

La Voix de l'Orient
ses abonnés et ses lecteurs

L'Association Egypte-Europe
5, RUE KASR EL NIL

*DÉPOSENT AUX PIEDS DU TRÔNE
L'EXPRESSION DE LEUR LOYALISME ET LEURS VŒUX
DE BONHEUR, DE LONGUE VIE ET DE PROSPÉRITÉ*